

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITE ABBES LAGHROUR-Khenchela

Faculté des Lettres et des Langues

Département De la littérature et de la langue Française



Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention du diplôme de Master II

Option : langue appliquée

Thème :

*Dynamique plurilingue dans les échanges des étudiants de
l'informatique en Algérie : comment surmonter le défi relatif au
FLE ?*

*Cas des étudiants de l'informatique de l'université de Abbes LAGHROUR à
KHENCHELA*

Présenté Par : Warda BOUREDUCEN

Sous La Direction De : D^r Hacina MEZDAOUT

Devant le jury :

Mr. Kamel BEROUEL	(M.A.A)	Université Abbés LAGHROUR	Examineur
M. Hassina MEZDAOUT	(M.C.A)	Université Abbés LAGHROUR	Rapporteur
M. Ghania YAHIA	(M.C.B)	Université Abbés LAGHROUR	Président

*Année universitaire
2021\2022*

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITE ABBES LAGHROUR-Khenchela
Faculté des Lettres et des Langues
Département De la littérature et de la langue Française



Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention du diplôme de Master II

Option : langue appliquée

Thème :

*Dynamique plurilingue dans les échanges des étudiants de
l'informatique en Algérie : comment surmonter le défi relatif au
FLE ?*

*Cas des étudiants de l'informatique de l'université de Abbès LAGHROUR à
KHENCHELA*

Présenté Par : Warda BOUREDOUCEN

Sous La Direction De : D^r Hacina MEZDAOUT

Devant le jury :

Mr. Kamel BEROUEL	(M.A.A)	Université Abbés LAGHROUR	Examineur
M. Hassina MEZDAOUT	(M.C.B)	Université Abbés LAGHROUR	Rapporteur
M. Ghania YAHIA	(M.C.B)	Université Abbés LAGHROUR	Président

Année universitaire
2021\2022

Thème :

*Dynamique plurilingue dans les échanges des étudiants de
l'informatique en Algérie : comment surmonter le défi relatif au
FLE ?*

*Cas des étudiants de l'informatique de l'Université Abbes LAGHROUR à
KHENCHELA*

Remerciements :

À l'issu de cette fin d'études, nous adressons nos remerciements à Dieu tout puissant qui nous a donné la santé, la volonté et la patience.

À notre promoteur Hassina MEZDAOUT pour son aide précieux, disponibilité et ses conseils.

Nous tenons également à remercier tout ceux qui nous ont aidés de près ou de loin pour mener ce travail à terme.

Tout notre infini remerciement au chef de département des maths et informatique Mounir HAMMAM qui nous aide et nous permet d'assister et enregistrer les séances, sans oublier ces collègues les enseignants de département.

Nous remercions tous les enseignants de la faculté des lettres et des langues.

Que soient enfin, remerciés tous les membres de jury qui ont bien voulu accepter de lire ce travail et de l'évaluer.

Merci infiniment



Dédicace :

A ma très chère, à ma défunte mère

Quoi que je fasse ou que je dise, je ne saurai point te remercier comme il se doit ton affection me couvre, ta bienveillance me guide et ta présence à mes côtés avait toujours été ma source de force pour affronter les différents obstacles

Que Dieu vous bénisse ma chère

A mon très cher père

Tu as toujours été à mes côtés pour me soutenir et m'encourager

Que ce travail traduit ma gratitude et mon affection

Que Dieu vous protège et vous garde

A mes très chers frères et mes belles sœurs

Puisse Dieu vous donne santé, bonheur, courage et surtout réussite

A mes chères amies

Qui m'ont accordé leur soutien dans les instants les plus difficiles.

Warda

*L'efficacité d'une activité dépend du succès de la
stratégie mise en œuvre.*

Yves Kennedy Ihuwizeye

Table des matières

Remerciement.....
Dédicace.....
Introduction générale	1
I. Le contexte de la recherche et émergence du questionnement :.....	2
III.2. Méthodologie.....	3
III.2.1. La problématique.....	3
III.2.2. Les hypothèses	3
III.2.3. Les objectifs	4
Partie I : Le projet de la recherche.....
Chapitre I : Contexte sociolinguistique et place du français algérien	7
I.1. La situation sociolinguistique en Algérie.....	7
I.2. La dynamique plurilingue en Algérie	8
I.2.1. La langue arabe :.....	8
I.2.1.1. L'arabe littéraire (classique)	9
I.2.1.2. L'arabe dialectal	9
I.2.2. la langue berbère.....	9
I.2.3. La langue française	10
I.3. Le français dans la société algérienne.....	11
I.4. Le français dans l'enseignement-apprentissage en Algérie.....	12
I.4.1. Les objectifs de l'enseignement du FLE.....	13
I.5. Le français à l'université : objet d'étude / médium	14
Conclusion.....	15
Partie II : La recherche.....
Chapitre II : Le français comme un médium dans la faculté des sciences techniques : quelle variété utilisée ?	16
II. 1. L'enseignement du français à l'université.....	16
II. 1. 2. Le Français sur objectif spécifique (FOS)	16
II. 1. 3. Français sur objectif universitaire (FOU).....	17
II. 2. Le français algérianisé	17
II.2.1. Les variétés du français algérianisé.....	18
II.2.1.1. La variété basilectale	18
II. 2. 1.2. La variété acrolectale	20
II.2.1.3. La variété mésolectale	20
II.3. Le français et les stratégies d'apprentissage dans la faculté des sciences techniques	21
II.3.1. L'inter- langue :.....	21
II.3. 2. L'interférence.....	21

II.3. 3. L'emprunt :	22
II.3. 4. Le xénisme :	22
II.3.5. Le calque :	23
II.3.6. L'alternance codique :	23
II.3.7. Le néologisme :	24
Conclusion.....	24
Chapitre III : Méthodologie	25
III. 1. Rappel du contexte de la recherche et du questionnement	25
III.2. Méthodologie.....	25
III.2.1. La problématique	26
III.2.2. Les hypothèses	26
III.2.3. Les objectifs	26
III.3. La population	26
III.4. L'échantillon.....	27
III.5. Le corpus	28
III.5. 1. Recueil des données et constitution du corpus	28
III.5.2. Conditions d'enregistrement et matériel utilisé	28
Conclusion.....	28
Chapitre IV : Analyses et interprétations des résultats	29
IV.1. Présentation et analyse du corpus recueilli.....	29
IV.2. Interprétation des résultats.....	43
IV.2.1. Les stratégies adoptées par les apprenants	43
IV. 3. Les variantes du français algérianisé utilisées	50
IV.3.1. Le français algérianisé utilisé lors l'interaction enseigné/enseignant et apprenant /apprenant	50
Conclusion.....	51
Conclusion générale	54
Références bibliographiques	57
Annexes
Résumés

Liste des tableaux

Tableau N° 1 : Nombre des personnes participantes dans chaque séance

Tableau N° 2 : Nombre des personnes participantes dans chaque séance

Tableau N° 3 : Présentation des données des cours

Tableau N° 4 : Présentation des données des exposés

Tableau N° 5 : Présentation des données des TP

Tableau N° 6 : Présentation des données des TD

Tableau N° 7 : Le calque dans le français algérianisé

Tableau N° 8 : Des formes calquées de l'arabe littéral

Tableau N° 9 : L'emprunt relevé dans le français algérianisé

Tableau N° 10 : L'alternance codique relevé dans le français algérianisé

Tableau N° 11 : Introductions et conclusions parcourues par les étudiants durant les exposés

Liste des figures

Figure 1 : Nombre des étudiants participants au projet

Introduction générale

Introduction générale

L'Algérie a été la cible de multiples invasions, au cours des siècles, à savoir des Arabes expérimentés, des Turcs, des Romains, des Espagnols et enfin des Français. Le coup de l'éventail est un prétexte à l'invasion française d'Algérie. Ces conquêtes et ces rencontres ont non seulement fait de l'Algérie une intersection de différentes cultures, mais ils facilitent également la pénétration de plusieurs langues qui ont coexisté.

Il faut croire que l'Algérie abrite un nombre important de francophones, c'est le deuxième pays francophone au monde après la France, avec environ 16 millions de locuteurs, selon l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF). Le marché linguistique algérien présente plusieurs langues et plusieurs variétés de langues. Il est surtout caractérisé par l'arabe dans tous ses dialectes, le berbère et le français. La coexistence ou le contact entre ces langues et ces variantes se traduit par des interactions linguistiques. Ces dernières amènent chacune de ces langues à assimiler, emprunter ou transformer l'autre.

Ces langues et ces variantes coexistent, par exemple différentes variantes du Français, et différentes variantes de l'arabe et du berbère sont souvent mélangées pour la communication. C'est l'obtention d'un nouveau code que ni les Arabes ni les Français ne comprennent. Les jeunes sont très pointilleux sur l'utilisation de la langue afin de s'approprier la langue, la mauvaise utilisation et le mixage des langues sont des marques de fabrication et d'innovation de nouvelles formes. Nous trouvons un peu de et une peu de français ou dans la même forme apparaissent les deux langues : « Ne tombez pas les mots » pour « n'insultez pas », « couper la route », pour « traverser la rue », « dégoutage » pour « l'ennui », « roppa noire avec des fleurs de temps en temps » pour « robe noire fleurie » et des formes comme « n'eflexy, n'éfaci, etc. »

En effet, la dynamique sociolinguistique du français algérien en Algérie (à laquelle ont contribué des locuteurs et des écrivains algériens) témoigne de l'ancrage de la langue dans le travail effectif voire créatif qui s'y développe au quotidien. Ils varient entre éclatement et métissage et transitent par l'intervalle des variations.

En Algérie, les causes sont diverses de l'échec scolaire à l'échec universitaire, mais les constats sont les mêmes. Si la complexité des conditions socioculturelles peut expliquer en partie l'échec scolaire, dans le cas de l'échec universitaire, il pourrait s'agir d'un changement brutal de la langue d'enseignement des matières scientifiques, de l'arabe (dans les cycles

Introduction générale

inférieurs) au français (à l'université) joue un rôle décisif. Ce travail vise à apporter une solution pour pallier le déficit de compréhension des matières de spécialité (enseignées en français dans le Département des Sciences et Techniques) dans les universités algériennes. Le fait que les étudiants qui débutent dans les départements de sciences et de technologie manifestent souvent un grave manque de connaissance et de maîtrise du français peut expliquer leur difficulté à réussir dans ces cours.

Ces étudiants ont suivi un parcours entièrement arabisé (primaire, collège et secondaire) et ils se sont vus du jour au lendemain retransformés en francophones de premier ordre. Ils doivent comprendre un nouveau code de langage de communication (science et technologie) qui leur est complètement étranger. Ces étudiants ont la lourde tâche d'absorber oralement des discours scientifiques et techniques (cours magistraux), d'enseigner dans des séances de travaux pratiques (TP), d'expliquer des phénomènes lors de séances de travaux dirigés, d'exprimer des opinions dans des débats, ou tout simplement de comprendre des sujets d'examen et d'essayer de répondre correctement.

Donc le français algérianisé apparaît fortement dans les universités algériennes sur tout au niveau des filières techniques et scientifiques comme outil d'aider à apprendre et comprendre les cours en classe. Ce constat nous pousse de choisir ce thème de : « La dynamique plurilingue dans les échanges des étudiants de l'informatique en Algérie" pour traiter et connaître les stratégies développées par les apprenants et les variantes les plus utilisées pour surmonter le déficit relatif au FLE »

I. Le contexte de la recherche et émergence du questionnement :

Notre étude s'intitule " La dynamique plurilingue dans les échanges des étudiants de l'informatique de l'université de Abbes LGHROUR à Khenchela, celle-ci est menée au département de l'informatique. Il est à noter que les enseignements de cette spécialité se fait en langue française qui consiste un vrai frein pour les étudiants de ce département.

Notre curiosité nous a emmené dans leurs classes afin de voir, de près, comment ils se débrouillent afin de surmonter leurs difficultés relatives à la langue française qui constitue un médium pour la compréhension et l'expression ainsi que la production. Durant notre travail, nous avons cherché à confirmer ou à infirmer des hypothèses qui sont déjà émises afin de pouvoir proposer quelques pistes ou stratégies pour surmonter ce dilemme. Le travail a pour

Introduction générale

objectif de proposer un dispositif d'apprentissage de la langue française pour combler ce manque linguistique chez ces étudiants.

III.2. Méthodologie

Ce mémoire relate la dynamique plurilingue dans les échanges des étudiants de l'informatique de l'université d'Abbes LGHROUR à Khenchela. Afin de vérifier les hypothèses formulées préalablement et répondre à notre questionnement, nous avons opté pour : d'une part, une analyse descriptive quantitative, dans le but de collecter le maximum des informations et des phénomènes sur notre terrain d'étude. Pour ce faire, nous avons collecté un corpus varié, composé de l'ensemble des enregistrements que nous avons réalisés durant les cours, les TD et les TP. D'une autre, nous avons relevé toutes les stratégies développées par les étudiants et nous les avons classés dans des tableaux. Ensuite, nous avons relevés toutes les variétés du français algérien existantes et pratiquées par ce groupe-étudiant et nous les avons comparé avec le Français métropol, ceci avait pour objectif de connaître laquelle parmi ces trois variantes est la dominante et la plus proche au code formel.

III.2.1. La problématique

La problématique de notre recherche tourne autour les questions suivantes :

- Quelle variante du français algérien, utilisent-ils les étudiants de la faculté de l'informatique dans leurs apprentissages ?
- Quelles stratégies développées, par ces derniers, pour surmonter les obstacles de langue française ?
- Quel dispositif permettant de leur assurer des enseignements efficaces ?

III.2.2. Les hypothèses

Ces questions nous aident à formuler les deux hypothèses suivantes :

- Etant donné que les étudiants de faculté de l'informatique ont un problème de langue française, ils inventent une variante propre à eux afin de surmonter ce défi.
- Pour surmonter les obstacles de la langue française, les étudiants peuvent adopter et développer plusieurs stratégies.

III.2.3. Les objectifs

A travers ce travail de recherche nous ciblons les objectifs suivants :

Introduction générale

- Connaître les variantes du français algérien utilisées par les étudiants de sciences techniques.
- Connaître l'ensemble des stratégies développées par ces derniers afin de combler leurs difficultés linguistiques.
- Proposer des pistes d'intervention permettant d'assurer un enseignement efficace de ces matières techniques.

Le plan du travail

Dans cette perspective, notre travail sera divisé en deux parties :

La première partie est « le projet de recherche » ; portera sur le cadrage théorique dans lequel on présente deux chapitres ; le premier chapitre est intitulé « Contexte sociolinguistique et place du français algérien » ; il commence par une introduction partielle présente l'Algérie comme un pays multilingue puis il décrit la situation sociolinguistique et la dynamique plurilingue en Algérie. Où on trouve dans cette dernière plusieurs langues participent dans le cadre de multilinguisme : l'arabe avec ses deux variantes dialectale et littéraire , le Berbère avec ses cinq variantes: le Kabyle, le Chaouia, le Mozabite, le Targui et le Chlouh. La dernière langue existe en Algérie est le Français, on raconte l'histoire de ce dernier et sa place dans l'enseignement - apprentissage dans la société algérienne ainsi que , les différents objectifs de l'enseignement du FLE , au niveau des cycles primaire, moyen et secondaire. Le deuxième chapitre est "le Français comme un médium dans la faculté des sciences techniques : Quelle variété utilisée ?». Ce dernier débute par une introduction partielle raconte l'importance du Français dans l'enseignement/apprentissage en Algérie. Nous avons ciblé dans ce chapitre le Français algérien avec ces trois variantes : basilectale, acrolectale, et mésolectale. Ainsi que la relation avec ce dernier et les stratégies d'apprentissage dans la faculté des sciences techniques lesquelles : l'inter- langue, l'interférence, l'emprunt, le xénisme, le calque, l'alternance codique, et le néologisme.

La deuxième partie de notre travail est « la recherche », elle encadre la pratique de notre mémoire, celle-ci contient deux chapitres : le troisième chapitre sera consacré au « méthodologie ». Au cours de ce chapitre nous allons présenter un rappel du contexte de la recherche et du questionnement qui décrit : la méthodologie du travail, la problématique, les hypothèses et les objectifs ainsi que la population et l'échantillon et notre corpus. A la fin de ce chapitre, c'est la description du corpus : son recueil des données et sa constitution.

Introduction générale

Le quatrième chapitre est "l'analyse et l'interprétation des résultats " selon deux critères : les stratégies adoptées par les apprenants, et les variantes du Français algérien utilisé, durant l'apprentissage.

Partie I : Le projet de la recherche

Chapitre I : Contexte sociolinguistique et place du français algérien

L'Algérie, comme tout le Maghreb, a connu plusieurs invasions étrangères depuis l'Antiquité, et les locuteurs algériens ont été profondément influencés par de nombreuses civilisations, dont la plus importante a été la conquête arabe et la colonisation française. Pour ces raisons, l'Algérie est considérée comme un pays multilingue où les Algériens utilisent l'arabe comme langue officielle du pays avec toutes ses variantes : dialecte standard ou moderne ou arabe algérien, ainsi que le berbère avec toutes ses variétés kabyle, chaoui, mozabite, targui etc. En dehors de cela, toutes les langues étrangères sont principalement l'anglais et le français et leurs variantes.

I.1. La situation sociolinguistique en Algérie

La situation linguistique algérienne se caractérise par la coexistence de plusieurs langues, faisant de la société algérienne une société multilingue, la situation est très complexe ; comme l'observe Samir ABDELHAMID (2002 : 35) : « *Le problème qui se en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* ».

L'Algérie est ancrée dans son histoire. Les différentes conquêtes que l'Algérie a subies ont produit plusieurs codes linguistiques qui coexistent avec le berbère, la langue des communautés indigènes. C'est la preuve de la coexistence de deux groupes importants « berbérophones » et « arabophones » au cours de l'histoire ; le français parlé et utilisé par ces deux groupes sociaux n'est pas ignoré.

Dans son article sur la culture et plurilinguisme en Algérie, R. SEBAA (2002 :85) trouve que :

L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme sociale : arabe conventionnel/français/arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome.

Chapitre I : Contexte sociolinguistique et place du français algérien

I.2. La dynamique plurilingue en Algérie

Le bilinguisme et le multilinguisme sont deux concepts différents. En Algérie, le bilinguisme comprend la langue maternelle (arabe algérien ou berbère) et le français comme langue étrangère, mais aussi l'arabe comme langue officielle et d'autres langues étrangères comme l'anglais et l'espagnol. Identifier l'existence de plus d'une langue n'est pas difficile, nous pouvons compter jusqu'à cinq langues, y compris les langues maternelles et étrangères. On peut donc dire que l'Algérie est un pays multilingue selon Abdelhamid Samir (2002 :135) : « *Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme.* »

Dans la même optique, Benrabeh (1999 :177) confirme que l'Algérie est un pays plurilingue qui a donné occasion à la créativité linguistique, vu le contact de plusieurs langues et variantes.

Selon lui :

La créativité linguistique qui caractérise le locuteur natif apparaît de manière éclatante dans le langage des jeunes qui représentent la majorité de la population en Algérie, la pratique dictée par des besoins immédiats de communication produit une situation de convivialité et de tolérance entre les langues en présence : arabe algérien, berbère, français dans les rues d'Oran, d'Alger ou d'ailleurs, l'algérien utilise tantôt l'une tantôt d'autre, tantôt un mélange des deux ou trois idiomes. (Benrabeh : 1999, p.177).

Les questions linguistiques soulevées par l'Algérie ont fait couler beaucoup d'encre. Nous citons les descriptions de certains chercheurs de la situation sociolinguistique en Algérie : Asselah Rahal, Derradji Dourari, Chachou Ibtiham, Dalila Morsly, Khaoula Taleb Ibrahim, R.Sejaa, ...etc.

I.2.1. La langue arabe :

L'arabe est une langue amenée par l'islam est les invasions arabes au Maghreb, selon Benrabeh.M : « *La langue arabe et l'islam sont inséparables (...) l'arabe a sa place à part par le fait qu'elle est la langue du coran et du prophète* ». En Algérie elle contient deux formes principales : l'arabe littéraire (ou classique) et l'arabe dialectal.

I.2.1.1. L'arabe littéraire (classique)

L'arabe classique est la langue officielle nationale en Algérie ,elle est gardée à l'usage officiel ou formel ,elle est utilisée dans plusieurs domaines comme l'administration ,l'école et

Chapitre I : Contexte sociolinguistique et place du français algérien

les médias ..., l'arabe littéraire dite « haute » par rapport à l'arabe dialectal qui est la variété « basse » selon Tahar Zabout : « *l'une codifiée ,dite « haute »,ou prestigieuse .Utilisée comme langue de culture dans les situations de communication formelle, Elle jouit d'un statut de langue nationale, unique et officielle* ».

I.2.1.2. L'arabe dialectal

L'arabe dialectal ou l'arabe parlé est une langue employée aux usages informels et dans les situations de communication ordinaire. Autrement dit elle s'impose telle une langue maternelle pratiquée quotidiennement dans la rue, les restaurants, le café, entre famille, etc. Cette langue dite « basse » par ce qu'elle n'a pas de bénéfices d'aucun statut officiel et aussi par ce qu'elle développée au sein de la communauté algérienne.

- On peut distinguer plusieurs variétés de l'arabe algérien, on reprend : l'algérois, le constantinois, l'oranais, etc.
- **Variété de l'ouest** : qui s'étend de la frontière Algéro-marocaine jusqu'aux limites de Ténès.
- **Variété de l'algérois** : qui couvre la zone centrale de l'Algérie jusqu'à Bejaia.
- **Variété de l'est** : qui s'étend de Sétif jusqu'aux frontières tunisiennes.
- **Variété du Sud** : qui couvre le Sahara et le grand Sud.

I.2.2. la langue berbère

L'Algérie est un pays berbère où le tamazight est la langue originaire du Maghreb depuis des siècles. Aujourd'hui cette variante représente la langue maternelle de plusieurs groupes linguistiques en Algérie. Elle se présente sous forme de plusieurs variétés :

- **Le Kabyle** : c'est une variété du berbère et la langue maternelle des habitants de la Kabylie : Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira, Boumerdès, une partie de Sétif et une partie de la wilaya de Bourdj-Bouaréridj
- **Le Chaouia** : c'est une variété du berbère et la langue maternelle des habitants Aurès : Khenchelle, Batna, une partie de Souk-Ahras et une partie de Tébessa ...
- **Le Mozabite** : c'est une variété du Berbère et la langue maternelle de la majorité des habitants du M'Zab dans la wilaya de Ghardaïa.
- **Le Targui** : c'est une variété du berbère et la langue maternelle des habitants de la wilaya de Tamanrasset, Illizi et le Hoggar.

Chapitre I : Contexte sociolinguistique et place du français algérien

- **Le Chlouh** : c'est une variété du berbère et la langue maternelle des habitants d'une partie de la wilaya de Tipaza et aussi de quelques habitants d'Igueli, et Béni Abbes dans la wilaya de Béchar ...

I.2.3. La langue française

La langue française est l'héritage du colonialisme français qui a perduré longtemps en Algérie. Selon M. Bennacer (2010 :27) « Le français s'est installé en Algérie aux alentours de 1830 au cours de la conquête française ». En revanche, après cette date, les 132 années de domination coloniale ont marqué le paysage sociolinguistique algérien de manière impressionnante, comme en témoignent après l'indépendance, notamment lors de la mise en œuvre de la politique d'arabisation.

Les Français tiennent toujours une place importante dans tous les domaines de la société algérienne : social, économique et éducatif. Bien qu'il coexiste avec d'autres langues (arabe classique, arabe dialectal et le berbère), il occupe toujours une place prépondérante dans la vie quotidienne de chaque Algérien. Certes, un endroit pas égal à ce dont il jouissait à l'époque coloniale. Selon Zaboot (1989 : 50) : « *la langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains des secteurs ou elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée* ».

Cette langue étrangère avait un statut privilégié par rapport à toutes les autres langues existantes longtemps après l'indépendance de l'Algérie, et elle a subi des changements de statut au fil du temps. Aujourd'hui, le français est la première langue étrangère et seconde du pays après l'arabe, et occupe également une place importante dans l'enseignement supérieur algérien notamment dans les filières scientifiques et technique.

I.3. Le français dans la société algérienne

L'histoire de l'émergence du français en Algérie commence avec la colonisation, la langue est devenue la langue principale et officielle du pays, et les Algériens se retrouvent aux portes des écoles françaises. A cette époque, ils n'étaient pas autorisés à étudier en arabe ou en français.

Chapitre I : Contexte sociolinguistique et place du français algérien

Après l'indépendance, l'émergence d'intellectuels « arabophones et francophones » dans le champ culturel de l'Algérie a opposé le français, c'est-à-dire la colonisation, à l'arabe, c'est-à-dire l'identité arabo-musulmane.

Le français est considéré comme une langue étrangère depuis 1962. De plus, l'époque coloniale a entraîné une évolution progressive de la langue algérienne parlée, entraînant une hybridation des langues, qui était due au contact des deux langues (arabe-français). C'est un facteur clé de la coexistence de deux langues, qui conduit le plus souvent au bilinguisme ou au multilinguisme, voire au métissage au sein d'une communauté. Selon le linguiste Jean DUBOIS (1973 :119): « *le contact des langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues, le contact de langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme...* »

Si la loi a été associée à la généralisation de l'arabe et au statut du français de 1962 à nos jours, ce dernier ne semble pas y être étranger. À ce jour, la façade interne de nos administrations fonctionne encore en français, nos écrivains publient toujours en français, nos universités offrent toujours des cours en français, nos médecins écrivent en français, nos laboratoires distribuent leurs rapports en Français; bref Après tout, même en la maison, l'Algérie travaille toujours en français.

Beaucoup d'Algériens utilisent le français dans différents domaines, plus précisément dans la vie de tous les jours, le français a encore une place importante dans la société algérienne ; pour SEBAA (2002:85), elle vit une situation unique au monde car :

Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française.

Pour SEBAA, le français fait désormais partie intégrante de la sensibilité linguistique des Algériens, qui ont opté pour une attitude oscillant entre amour et haine, désir d'intégration et/ou d'exclusion. Selon lui, le développement de la pratique de la langue française en Algérie, condition préalable à la maturité de la structure multilingue, va coexister avec d'autres langues comme l'arabe dialectal, différentes variantes de la langue berbère et l'arabe

Chapitre I : Contexte sociolinguistique et place du français algérien

littéraire, dont cette dernière doit faire face à la concurrence linguistique du français. Dans ce qui suit, nous nous intéresserons à la situation socioculturelle en Algérie à travers la « guerre » entre les langues ou, plus précisément, les défenseurs de ces langues.

I.4. Le français dans l'enseignement-apprentissage en Algérie

Le français est encore utilisé comme véhicule de la culture algérienne, comme en témoignent les œuvres littéraires exprimées en français par des écrivains d'origine algérienne. Le français est aussi l'idiome de la science et de la technologie, à leurs yeux. Selon KANOUA.S (2008 : 88) : « *En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde* ».

On en déduit donc qu'il est perçu comme la langue de l'Algérie ouverte sur le monde moderne. En ce sens, selon les enquêtés, si les Algériens s'intéressent davantage aux langues étrangères en général et au français en particulier, le pays ne peut entrer que dans ces deux domaines.

Pour notre étude, nous avons choisi de mettre l'accent sur la langue française, non pas comme un objet d'étude mais plutôt comme un médium qui permet l'accès aux savoirs :

I.4.1. Les objectifs de l'enseignement du FLE

En Algérie, le français est une langue très vivante qui est toujours présente dans toutes les régions sauf l'arabe. Malgré un revers sur le plan politique, on lui accorde une grande importance, mais le français ne cesse de se développer et maintient son statut de première langue étrangère de l'Algérie. Nous avons entrepris les objectifs d'enseignement de cette langue sur trois cycles d'enseignement en Algérie :

- Le Cycle primaire

L'enseignement du français dans l'enseignement primaire vise à développer les compétences de communication orale (écouter/parler) et d'écrire (lire/écrire) des apprenants. Au niveau primaire 2 ou approfondissement, les élèves ayant suivi 02 ans d'enseignement arabe seront initiés à l'étrangère langue 1. Au fur et à mesure de son adaptation à la situation scolaire, il acceptera progressivement que la communication orale et écrite est un milieu immersif privilégié pour son développement cognitif :

Chapitre I : Contexte sociolinguistique et place du français algérien

- **Sur le plan communicatif**, l'élève va s'inscrire dans des situations de communication où il prendra sa place pour s'exprimer de façon appropriée dans le cadre de l'échange.
- **Sur le plan cognitif**, il est amené à développer des démarches pour construire ses apprentissages par la verbalisation et par l'interaction.
- **Sur le plan linguistique**, il prendra progressivement conscience du système phonologique, grammatical et lexical de la langue française.

- Le cycle moyen

Les buts de l'enseignement du français langue étrangère au cycle moyen en Algérie sont été fixés et répartis sur trois paliers.

Le premier niveau fait référence à la première année moyenne, le deuxième niveau aux deuxièmes et troisièmes années moyennes et le dernier niveau au niveau final, la quatrième année moyenne. L'objectif de la première année du collège est d'uniformiser le niveau des connaissances acquises à l'école élémentaire, ce qui passe par la compréhension et la production de textes tant interprétatifs que prescriptifs, tant à l'oral qu'à l'écrit, et l'adaptation du comportement des élèves aux nouvelles réalités organisationnelles, milieu de cycle (plusieurs enseignants, plusieurs disciplines), ceci se fait par le développement de méthodes de travail efficaces.

En ce qui concerne le deuxième niveau, l'objectif est de renforcer les compétences disciplinaires et méthodologiques établies pour traiter une variété de situations de communication par la compréhension et la production de textes oraux et écrits fondamentalement liés à la narration, et d'approfondir l'apprentissage par la maîtrise des concepts clés liés à récit.

- Le cycle secondaire

L'enseignement du français dans le secondaire algérien s'inscrit dans le cadre de la méthodologie de l'approche communicative. Dans les instructions officielles, les objectifs du français visent à faire de l'élève « *un utilisateur autonome du français, instrument qu'il pourra mettre au service des compétences requises pour la formation supérieure, professionnelle, les entreprises utilisatrices et les contraintes de la communication sociales* » (Programme juin, 1995, p. 6).

L'organisation de l'enseignement du français se présente sous la forme d'un plan de formation prévu pour chacune des trois années du secondaire, avec en fin de parcours, l'examen du baccalauréat.

Chapitre I : Contexte sociolinguistique et place du français algérien

Dès lors que l'on se situe dans le cadre de l'approche communicative et que l'on vise le profil de sortie de l'élève avec des compétences terminales à installer, la démarche d'enseignement/ apprentissage, est de ce fait axée sur le développement de la compétence de communication.

I.5. Le français à l'université : objet d'étude / médium

La politique d'arabisation du système éducatif et le changement de statut du français (de langue première à langue étrangère) n'ont pas modifié le statut du français dans les universités, il a émergé dans deux configurations principales. : L'enseignement du Français et l'enseignement en français. En effet, le français peut faire l'objet d'un enseignement/apprentissage pour les élèves inscrits en licence française. C'est aussi un médium d'enseignement pour les étudiants inscrits en médecine, biologie, architecture, pharmacie, etc. Pour ces derniers étudiants, un cours de langue étrangère obligatoire (français ou anglais) est proposé dans le programme de premier cycle. Cependant, comme nous le verrons plus loin, ces cours n'ont pas ciblé ni atteint avec succès l'objectif visé par un tel module, qui est de donner des cours de langue fonctionnelle et de permettre l'accès à une documentation spécialisée.

Conclusion

En Algérie, le français est utilisé dans plusieurs domaines. On peut ajouter dans Sebaa Rebah (2002) que le français est plus mature aujourd'hui qu'il ne l'était à l'époque coloniale. Un grand nombre d'institutions administratives, notamment celles des secteurs économique et bancaire, continuent de fonctionner en français. Le français est également omniprésent dans la vie quotidienne des Algériens. Le dictionnaire algérien est riche en vocabulaire français. Quant aux moyens de communication, la plupart sont en français. À ce niveau, nous avons voulu connaître la diversité de l'utilisation du français par les élèves comme moyen d'acquisition des connaissances dans la filière technique.

Partie II : La recherche

Chapitre II : Le français comme un médium dans la faculté des sciences techniques : quelle variété utilisée ?

Au supérieur en Algérie, les enseignements se font en langues arabe et/ou en langue française. L'arabisation n'a lieu que dans certaines disciplines à savoir, les sciences sociales, l'économie, les sciences commerciales, etc. Par ailleurs, la plupart des domaines de la science et de la technologie, la médecine, la médecine vétérinaire, l'architecture, les sciences techniques... sont enseignées en langue française, ainsi, devient la langue de la formation scientifique. Cela veut dire qu'à Cette situation est souvent un problème pour les personnes qui débutent à l'université qui se retrouvent obligées de faire des apprentissages complexes dans une langue qu'elles ne maîtrisent généralement pas complètement. Les étudiants ont du mal à étudier en français, surtout en sciences et technologie. Sachant que ceux-ci sont enseignés en français et qu'il n'y a pas d'agence relevant du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, ne dispense des cursus des sciences et des technologies dans une autre langue que le français en Algérie.

II. 1. L'enseignement du français à l'université

II. 1. 2. Le Français sur objectif spécifique (FOS)

Le français sur objectif spécifique est une expression venue de l'anglais « English for specific Purposes » (ESP). Il s'agit d'un cas particulier d'enseignement du français langue étrangère où les apprenants doivent être capables de réaliser des activités nécessitant l'utilisation de la langue. Le but de ce type d'enseignement est que l'apprenant sache non seulement que le français est une langue culturelle, mais qu'il puisse en faire quelque chose à l'aide de cette langue. L'apprenant n'apprend plus « le » français » mais « du « français » (Lehmann ,1993 : 115 ; Sebane, 2008).

Les objectifs des actions pédagogiques, qui orientent le domaine de l'enseignement FOS à l'échelle mondiale, sont les suivants : faciliter la communication écrite ou orale en français des professionnels et experts du domaine, les aider à lire les documents de leur métier, à leur permettre de communiquer ou de mieux communiquer avec eux Traiter avec leurs homologues français ou francophones. De plus, les étudiants sont autorisés à acquérir un

Chapitre II : Le Français comme un médium dans la faculté des sciences techniques quelle variété utilisée ?

certain nombre de connaissances par le français, dans leur domaine d'études ou le deviendront ; à participer à leur formation pour les préparer à leur future vie professionnelle. Le projet final est d'apprendre le français utile et utilisable.

II. 1. 3. Français sur objectif universitaire (FOU)

Le français à visée académique, dérivé du FOS, est plus procédural que linguistique. Il convient aux étudiants du même niveau et de la majeure. Son objectif général est le "comment", c'est-à-dire comment prendre des notes, comment rédiger des résumés, des synthèses de documents, des présentations, des plans, des conclusions...etc. FOU implique non seulement le public scientifique, mais aussi les étudiants des cours de littérature. Les étudiants admis au CEIL (Centre d'Enseignement Intensif des Langues) ont besoin non seulement d'une formation linguistique (FOS) mais aussi d'une formation aux méthodes de travail. En fait, ces étudiants sont dépassés lorsqu'ils doivent prendre des notes, par exemple, lorsqu'ils écoutent des cours ou lisent des documents, choisissent des informations importantes et les hiérarchisent (Bouchard ; Parpette, & Pochard, 2003 ; Sebane, 2008).

Ces techniques n'existent certainement pas en arabe, contrairement en français, l'arabe est une langue avec peu d'abréviations. Il n'y a pas de "troncature régulière" ou d'opposition graphique (majuscule et minuscule). Ainsi, l'élève est confronté à une langue étrangère, dont il ne connaît pas les conventions particulières, mais qui sont nécessaires à l'activité de prise de notes en langue L2. Mais ils sont indispensables pour apprendre le français à l'université. C'est pour cette raison que Boch (1998 ; 2000), Romainville et Noël (1998) et Bessonnat (1995) soutiennent que ces procédures doivent absolument être apprises.

II. 2. Le français algérien

Les Algériens ne peuvent pas changer leur style de communication typique, la fusion et le chevauchement entre l'arabe et le français, qui n'est pas réservé à la bourgeoisie ou aux intellectuels, qui injectent toujours des mots français dans leur discours. Cependant, il ne s'agit pas de maîtrise, mais d'un bagage linguistique limité. Certains chercheurs voient dans le mélange arabo-français une continuation de cette pratique qui remonte à l'époque coloniale. ce que khaoula Taleb Ibrahim affirme (1994, 115) :

Nous avons souvent fait référence auparavant au sabir franco-arabe, car par mélange de codes, nous voulons parler bien sûr du mélange entre l'arabe et le français qui existe en fait, depuis l'arrivée des français en Algérie [...] après l'indépendance de l'Algérie, ce sabir franco arabe s'est maintenu.

Chapitre II : Le Français comme un médium dans la faculté des sciences techniques quelle variété utilisée ?

À l'heure actuelle, cependant, il s'agit d'une pratique mixte qui démontre une productivité créative qui transcende le domaine du sens pour s'exercer sur celui de la signification. Cela s'apparente à l'appropriation/algérianisation du français.

En effet, certaines personnes ne peuvent pas vivre sans le français et "souvent" ne trouvent pas de mots en arabe ou dans leur langue maternelle (kabylo, chaoui, tergui, etc.). L'hybridation linguistique qui existe dans la société algérienne est avant tout un processus d'alternance constante entre les dialectes arabe et français, qui pour la plupart est très concentrée chez les arabophones. En effet, le français dialectisé représente un outil social et une compétence langagière rassurante pour les locuteurs impliqués dans certaines situations de communication.

La coexistence de l'arabe avec ses variantes classiques/dialectales et du français serait à l'origine ce qu'on appelle « français algérianisé », qui était à l'origine une variété de français parlé par les Algériens. Plusieurs phénomènes linguistiques liés à l'interpénétration des langues interviennent dans la création de cette langue : interlangue, interférence, emprunt, le xénisme, le calque, etc.

II.2.1. Les variétés du français algérianisé

En Algérie comme dans un bon nombre des pays francophones, nous distinguons trois catégories de locuteurs, en ce qui concerne l'usage de la langue française. Il y a tout d'abord deux pôles opposés, c'est-à-dire d'un côté, il y a les locuteurs, universitaires, écrivains, qui ont une maîtrise parfaite de la langue française et qui parlent un français acrolectal, à l'autre pôle se trouvent les locuteurs qui ont une connaissance très réduite de la langue française, un français basilectal. Entre ces deux pôles, il y a une troisième catégorie de locuteurs, ce sont les locuteurs du français mésolectal. Nous allons définir de plus près ces trois variétés dans les paragraphes suivants :

II.2.1.1. La variété basilectale

Au sein de ce groupe, il existe deux classes de locuteurs qui utilisent cette variante basilectale. Premièrement, nous avons un groupe de locuteurs qui ne sont pas assez scolarisés, puis nous avons des lettrés qui suivent des cours d'arabe. Commençons par le premier groupe de locuteurs nationaux, le français est toujours une langue étrangère en Algérie et est couramment appris dans les écoles. Cependant, il y a aussi des locuteurs qui

Chapitre II : Le Français comme un médium dans la faculté des sciences techniques quelle variété utilisée ?

parlent un français très peu développé ou rudimentaire, c'est-à-dire un français de basilectal. Ces sujets parlants sont des adultes qui, pour une raison quelconque, quittent l'école très tôt, vers la fin de l'école primaire. Ils sont peu ou pas alphabétisés, ils apprennent le français en rentrant en contact avec des francophones C'est le cas par exemple, employés subalternes du secteur tourisme, les facteurs etc. Ces locuteurs se caractérisent par un vocabulaire pauvre, leur structure de phrase est souvent erronée et leurs accents sont plus arabes que français, comme [telfizyûn] pour la télévision ou [tilifûn] pour le téléphone. Ceci nous est expliqué par Queffélec et al :

Ces adultes ont été obligés de quitter l'école primaire souvent sans le certificat d'études primaires élémentaires, n'ont pas été touchés par l'arabisation et conservent ainsi un savoir résiduel qui leur permet de réaliser quelques interactions à l'aide de la langue française. Ils se particularisent par la maîtrise d'un vocabulaire de type rudimentaire. Ce sont des travailleurs subalternes, petits fonctionnaires, agents de guichet, appariteurs d'administrations diverses (2002, p. 119).

Contrairement au premier groupe, qui comprend des personnes peu alphabétisées ou analphabètes, le deuxième groupe de locuteurs du français basilectal sont des lettrés arabisés. Peu après l'indépendance, le gouvernement algérien a mis en place une politique d'arabisation. Il a immédiatement remplacé le français par l'arabe classique. L'enseignement primaire, secondaire et plus tard universitaire a été arabisé. Queffélec et al décrivent que « *comme la création de sections d'études arabisées à partir de 1975 dans le cycle secondaire, l'arabisation est intégrale en 1980 dans l'enseignement supérieur* » (2002, p. 119).

Cette politique d'arabisation favorise l'émergence d'un français basilectal unique, qui devient très basique du fait de l'arabisation, c'est-à-dire des personnes lettrées qui apprennent en arabe. Ces personnages ont une association irrégulière et presque invalide avec le français. Ce que précise Queffélec et al (2002): « *Les seconds correspondent à une population dont la scolarité s'est surtout faite en arabe et dont le contact avec la langue française n'a été ni régulier, ni efficace* » (p. 119). Leur français se distingue par un dictionnaire français de base et une copie de l'arabe. Ces personnes sont généralement des cadres d'agents publics, par exemple dans les « *wilaya, poste, télécommunications, finances etc.* » (Queffélec et al, 2002, p. 119)

Chapitre II : Le Français comme un médium dans la faculté des sciences techniques quelle variété utilisée ?

II. 2. 1.2. La variété acrolectale

C'est une variante de l'élite française et est utilisé dans des situations de communication formelles. Il s'agit d'une variété très populaire utilisée principalement par les locuteurs formés dans les universités françaises ou les écoles non publiques du système français. Ils maîtrisent parfaitement le français et sont en contact permanent avec le français, par exemple, ils remplissent la fonction d'utiliser le français comme langue de communication. Ce français dialectal reste fidèle au bon usage du français académique. Selon Queffélec et al., idéologiquement, ces Les locuteurs préfèrent utiliser cette variété acrolectale par rapport aux deux autres variantes (basilectale et mésolectale) pour se démarquer et mettre en valeur leurs réalisations sociales ou académiques :

Le français acrolectal (...) est le fait de l'élite francophone du pays et constitue dans la hiérarchie sociolinguistique un indice de la réussite sociale et économique. Les pesanteurs idéologiques (...) ont cependant incité les utilisateurs de cette variété à lui préférer le français mésolectal pour la plupart des interactions sociales. (Queffélec et al, 2002, p. 121)

Maîtriser pleinement le français coûte cher financièrement car le français n'est mieux enseigné que dans les écoles privées payantes que dans les écoles publiques gratuites. Cela signifie que depuis l'indépendance de l'Algérie, le nombre de personnes utilisant cette langue n'a cessé de diminuer.

II.2.1.3. La variété mésolectale

La variante mésolectale est une variante intermédiaire, située entre le pôle basilectal et le pôle acrolectal. Cette variante est utilisée par des sujets ayant étudié dans des institutions algériennes et ayant suivi une formation plus ou moins longue un « *parcours scolaire s'étendant jusqu'à la fin de cycle moyen et secondaire* » (Queffélec et al, 2002, p. 120).

Ces locuteurs algériens maîtrisent le français, mais pour marquer territorialement leur français et utiliser la langue, ces Algériens enrichissent leur français en empruntant des idiomes locaux avec des néologismes de toute catégorie. Queffélec et al (2002 : 120) explicitent ce refus d'utiliser le français standard comme suit :« *En net décalage par rapport à la norme exogène du français véhiculée par l'institution scolaire et universitaire, elle traduit l'attitude désinvolte du sujet parlant algérien à l'égard du français*» (p. 120).

Chapitre II : Le Français comme un médium dans la faculté des sciences techniques quelle variété utilisée ?

Cette variante endogène est principalement utilisée par les organes d'information et les médias dans diverses chroniques de lecteurs algériens, mais aussi la variante des enseignants et des étudiants.

II.3. Le français et les stratégies d'apprentissage dans la faculté des sciences techniques

II.3.1. L'inter- langue :

Dans le processus d'acquisition d'une nouvelle langue, l'apprenant prend la langue parlée par le locuteur natif comme cadre de référence, et pendant le processus d'apprentissage, il se trouve dans un état intermédiaire correspondant au nom de "l'interlangue", montrant une grande instabilité et une sensibilité pour maîtriser la langue étrangère.

Par ailleurs, Giacobe (1992) a souligné que l'interlangue est « la construction propre de l'apprenant » : le terme « construction » fait référence à la manière dont le système interlangue se développe. Il s'agit d'apprendre des règles, de détecter la cohérence et de créer des associations cognitives et non cognitives. A partir d'un tel système, de nouvelles connaissances lexicales peuvent être "construites" et générées. Cette structure dépend des facteurs de personnalité, de l'expérience antérieure de l'apprenant, des éléments linguistiques transférables et de l'apport linguistique de l'apprenant.

En outre, Avec les connaissances langagières limitées que possède un apprenant en langue étrangère, ce système d'inter- langue doit faire face à une nécessité de pratique, d'expression et de communication, c'est là où réside le problème des apprenants algériens vis-à-vis, l'apprentissage de la langue française : le manque de pratique.

II.3. 2. L'interférence

En Algérie, le bilinguisme présente un mauvais équilibre entre les langues. Elle a des implications pour les individus, les langues et même les sociétés. Il s'agit d'un exemple de situation sociolinguistique où la langue maternelle marque de son empreinte la pratique langagière des apprenants de français.

Selon Mackey (1976 : 414)

L'interférence est l'utilisation d'éléments d'une langue quand on parle ou écrit une autre langue. C'est une caractéristique du discours et non du code. Elle varie qualitativement et quantitativement de bilingue à bilingue et de temps en temps, elle varie aussi chez un même individu. Cela peut aller de la variation stylistique presque imperceptible au mélange des langues absolument évident.

Chapitre II : Le Français comme un médium dans la faculté des sciences techniques quelle variété utilisée ?

La définition donnée dans le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (1994) indique que les troubles se manifestent au niveau phonologique, morphologique et lexical. On dit qu'il y a interférence « *Quand un sujet bilingue utilise dans une langue-cible L2, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue L1.* » (Kannas, 1994: 252).

Il convient de noter que l'interférence est une pratique personnelle et involontaire. Il est généralement considéré comme un écart par rapport à la norme. Aussi, d'un point de vue structurel, la traduction d'une langue à l'autre est plus compliquée si les deux systèmes sont différents.

II.3. 3. L'emprunt :

Le mot emprunt prêt a deux sens différents : "l'acte d'emprunter" et " chose d'empruntée". Droy nous dit que le verbe emprunter, dans l'ancien usage français, signifie « tirer de, prendre de, recevoir de. ». L'emprunt consiste à intégrer des unités lexicales transférées d'une autre langue, associées à leurs signifiants et signifiés, et peut concerner toutes les composantes du système récepteur, phonologie, morphologie, syntaxe, etc. Cependant, l'aspect lexical reste le plus important, car il constitue la source la plus importante et participe à l'enrichissement et à l'actualisation de la langue d'accueil sous forme de néologismes.

II.3. 4. Le xénisme :

Les xénismes ont constitué les premières étapes de l'emprunt. En effet, la différence entre les deux est que le premier renvoie à la réalité de la culture d'emprunt, tandis que le second renvoie à la réalité étrangère.

Le passage d'une langue à une autre au sein d'un même discours et plus encore dans son propre imaginaire nécessite l'utilisation de certains termes locaux pour exprimer des éléments locaux : sociaux, religieux et dans des contextes différents (au souk, au Hammam etc.), ces termes sont appelés : xénismes.

De plus, un lexème emprunté peut être facilement détecté et identifié comme un intrus car il montre son origine étrangère, d'autant plus qu'il n'est pas produit par un mécanisme de dérivation spécifique à l'arabe. Cependant, il existe un autre processus riche qui nécessite une traduction littérale d'une autre langue plus ou moins fidèle à une expression figée de la langue d'origine : le calque

Chapitre II : Le Français comme un médium dans la faculté des sciences techniques quelle variété utilisée ?

II.3.5. Le calque :

Ce procédé sollicite les matériaux linguistiques de la langue d'arrivée pour transférer les expressions préfabriquées : il « *consiste à former des mots ou des expressions en combinant des formes indigènes sur un modèle étranger* » (Guiraud, 1968, p. 34).

Les expressions calquées dans la langue cible doivent également reproduire les contraintes formelles ainsi que les implications opaques du modèle de référence. Contrairement à l'emprunt, le calque est l'influence la moins perceptible qu'une langue puisse exercer sur une autre. Elle se faufile et se manifeste dans les ressources langagières propres à la langue d'accueil. Pour qu'une expression soit encodée en calque, elle doit retrouver la structure multi-mots, propre au modèle d'origine, les morphèmes qui la composent doivent appartenir à la langue cible, et doivent s'adapter aux contraintes morpho-syntaxiques de cette dernière.

Ces variations vocaliques et graphiques sont susceptibles d'être observés dans la forme parlée du français, et sont en réalité provoqués par des sujets arabophones lorsqu'ils sont contraints de changer de code lors du passage d'une variante linguistique à une autre en raison de la logique personnelle employée.

II.3.6. L'alternance codique :

L'alternance codique consiste en l'utilisation de deux langues dans un énoncé ou l'alternance de codes entre deux énoncés. Causa (2002) la définit comme : « *Les passages dynamiques d'une langue à l'autre dans la même interaction verbale ; ces passages pouvant se produire à la fois au niveau interphrastique ou au niveau intraphrastique* ».

Dans une société bi-multilingue - comme la société algérienne - le cadre scolaire, et éventuellement les espaces de classe, doivent être considérés comme « *un espace illocutoire potentiellement bilingue* » (Lüdi, 1991).

De ce fait, l'alternance codique, d'une part, se caractérise essentiellement par les passages d'une langue à l'autre, marqués par des phrases ou mots introductifs et, d'autre part, ces passages ne concernent que le métalangage aussi bien au niveau lexical qu'aux niveaux syntaxique et morphologique.

Cela dit, se tourner vers une langue maternelle peut parfois combler des lacunes lexicales dans la langue cible, car cela peut traduire des stratégies personnelles sans terminologie ni expressions appropriées en construisant une logique personnelle : le cas du néologisme.

Chapitre II : Le Français comme un médium dans la faculté des sciences techniques quelle variété utilisée ?

II.3.7. Le néologisme :

Pour définir le concept de « néologisme » nous allons, d'abord, partir du sens étymologique ; « néo » : « nouveau » ; « logos » : « parole », « discours » qui peut signifier « un nouveau mot » ou à « un nouveau sens d'un mot déjà existant dans la langue ». Donc, les mots nouvellement créés sont appelés néologismes. Or, pour qu'un mot soit reconnu, il faut qu'il soit accepté et utilisé par un grand nombre d'interlocuteurs. Chaque année, sur 450 mots nouveaux, seuls 100 sont admis à l'Académie française. Pour apparaître dans un dictionnaire, les mots possibles doivent démontrer qu'ils peuvent persister comme termes courants en français. Exemple : Taxieur, c'est une pure création algérienne. Les néologismes sont des phénomènes naturels du langage et de la communication, des hypothèses sur la fonction du langage et impliquant également une réflexion philosophique sur le passage du temps. Il peut aussi s'agir de mots inventés par des étrangers, comme algérien.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous assistons donc au cas de figure où la langue française, sans être la langue officielle de l'Algérie, est la langue d'acquisition des savoirs à l'université. Il est temps de reconsidérer les méthodes d'enseignement du français et en français, en particulier dans les filières techniques et scientifiques, afin de réduire les échecs dans la formation. C'est pour ces raisons qu'allier FOS et FOU dans le cas des étudiants algériens serait en effet une solution qui aiderait ces apprenants à surmonter les obstacles. De plus, les étudiants adoptent plusieurs stratégies que leur aident aussi de combler leur manque de la langue.

Chapitre III : Méthodologie

Après avoir présenté le soubassement théorique et conceptuel de notre étude appartenant au domaine de la sociodidactique, nous allons éclaircir notre méthodologie de travail, par laquelle nous allons mettre en relief les stratégies acquises et développées ainsi que les variétés utilisées par ces étudiants en détresse.

Notre travail reprend une étude des phénomènes et des difficultés sociolinguistique et sociodidactique rencontrés par les étudiants de l'informatique de l'université d'Abbes LAGHROUR de Khenchela, et comment les surmonter.

III. 1. Rappel du contexte de la recherche et du questionnement

Notre étude s'intitule " La dynamique plurilingue dans les échanges des étudiants de l'informatique de l'université de Abbes LGHROUR à Khenchela, celle-ci est menée au département de l'informatique. Il est à noter que les enseignements de cette spécialité se fait en langue française qui consiste un vrai frein pour les étudiants de ce département.

Notre curiosité nous a emmené dans leurs classes afin de voir, de près, comment ils se débrouillent afin de surmonter leurs difficultés relatives à la langue française qui constitue un médium pour la compréhension et l'expression ainsi que la production. Durant notre travail, nous avons cherché à confirmer ou à infirmer des hypothèses qui sont déjà émises afin de pouvoir proposer quelques pistes ou stratégies pour surmonter ce dilemme. Le travail a pour objectif de proposer un dispositif d'apprentissage de la langue française pour combler ce manque linguistique chez ces étudiants.

III.2. Méthodologie

Ce mémoire relate la dynamique plurilingue dans les échanges des étudiants de l'informatique de l'université d'Abbes LGHROUR à Khenchela. Afin de vérifier les hypothèses formulées préalablement et répondre à notre questionnement, nous avons opté pour : d'une part, une analyse descriptive quantitative, dans le but de collecter le maximum des informations et des phénomènes sur notre terrain d'étude. Pour ce faire, nous avons collecté un corpus varié, composé de l'ensemble des enregistrements que nous avons réalisés durant les cours, les TD et les TP. D'une autre, nous avons relevé toutes les stratégies développées par les étudiants et nous les avons classés dans des tableaux. Ensuite, nous avons relevés toutes les variétés du français algérien existantes et pratiquées par ce groupe-

Chapitre III : Méthodologie

étudiant et nous les avons comparés avec le Français métropol, ceci avait pour objectif de connaître laquelle parmi ces trois variantes est la dominante et la plus proche au code formel.

III.2.1. La problématique

La problématique de notre recherche tourne autour les questions suivantes :

- Quelle variante du français algérianisé, utilisent-ils les étudiants de la faculté de l'informatique dans leurs apprentissages ?
- Quelles stratégies développées, par ces derniers, pour surmonter les obstacles de langue française ?
- Quel dispositif permettant de leur assurer des enseignements efficaces ?

III.2.2. Les hypothèses

Ces questions nous aident à formuler les hypothèses suivantes :

- Etant donné que les étudiants de faculté de l'informatique ont un problème de langue française, ils inventent une variante propre à eux afin de surmonter ce défi.
- Pour surmonter les obstacles de la langue française, les étudiants peuvent adopter et développer plusieurs stratégies.

III.2.3. Les objectifs

A travers ce travail de recherche nous ciblons les objectifs suivants :

- Connaître les variantes du français algérianisé utilisées par les étudiants de sciences techniques.
- Connaître l'ensemble des stratégies développées par ces derniers afin de combler leurs difficultés linguistiques.
- Proposer des pistes d'intervention permettant d'assurer un enseignement efficace de ces matières techniques.

III.3. La population

Notre population choisie est constituée des étudiants de la troisième année licence de département de l'informatique de la faculté des sciences techniques de l'université d'Abbes LAGHROUR de la Wilaya de Khenchela.

Chapitre III : Méthodologie

III.4. L'échantillon

Notre échantillon est représentatif et il se compose de l'ensemble des étudiants-participants à ce projet, celui-ci se chiffre à 32 étudiants, dont 17 garçons et 13 filles et leur enseignant.

Le tableau ainsi que la figure reprennent les informations sur notre échantillon. Il est à noter que les participants apprenants sont restés les mêmes durant toute l'année universitaire 2021\2022

	Classe	Nombre total	Apprenants	Apprenantes	Agés
2021-2022	3 ^è m année	32	17	13	21 à 50 ans

Tableau N° 1 : Les apprenants participants au projet

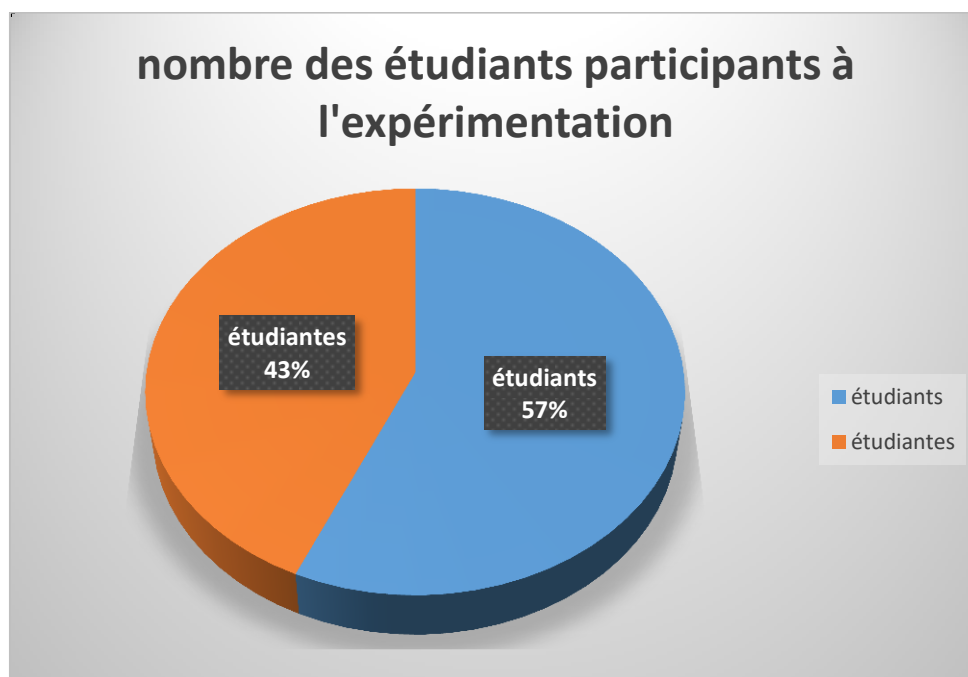


Figure 1 : nombre des étudiants participants au projet

Concernant la participation des apprenants nous distinguons des excellents qui participent toujours pendant les séances, des moyens et d'autre ne parlent jamais comme s'ils n'existent pas.

Chapitre III : Méthodologie

III.5. Le corpus

III.5. 1. Recueil des données et constitution du corpus

Notre corpus oral est conçu à partir d'enregistrements audio, permettant d'obtenir des données orales normalisées, ensuite ils sont inscrits selon un codage de transcription orthographique.

III.5.2. Conditions d'enregistrement et matériel utilisé

Pour obtenir les enregistrements qui ont constitué le corpus, nous avons utilisé un portable smartphone et nous l'avons posé à des distances proches des apprenants sur l'une des tables de la classe afin de relever les données verbales. Cependant le bruitage, extérieur et intérieur à la salle, s'est avéré comme un élément parasite, masquant ainsi certains sons et perturbant les séquences enregistrées. Cela dit, nous sommes parvenues à obtenir des enregistrements variés entre cours, exposé, TD et TP, faites dans des salles différentes Amphi, salle TP et salle TD.

Nombre des personnes	Cours	Exposé	TD	TP
Monôme	05	00	00	00
Binôme	00	02	00	00
Trinôme	00	01	01	01

Tableau 2 : nombre des personnes participantes dans chaque séance

Conclusion

Notre corpus prêt pour l'analyser quantitativement et qualitativement, selon nos objectifs cités au début de notre travail. Néanmoins, nous nous interrogeons comment ces étudiants, en détresse, ils se débrouillent pour étudier en langue qui ne la maîtrisent pas ?

Chapitre IV : Analyses et interprétations des résultats

Dans ce dernier chapitre, nous allons analyser et interpréter les résultats eus de notre corpus. Nous repelons que nous vison la variante ou les variantes du français algérien utilisées ainsi que les stratégies développées par les apprenants pour apprendre leurs cours de l'informatique, en langue française.

IV.1. Présentation et analyse du corpus recueilli

Le corpus que nous présentons, a été enregistré durant les mois de janvier, février et mars, de l'année 2022. Les apprenants appartiennent à des différentes tranches d'âge, à savoir entre 21 et 50 ans. Dans ce tableau récapitulatif, nous présentons les modalités de recueil des données pour décrire les situations de communication que nous avons observées :

Tableau 3 : Présentation des données des cours

	Interactions durant le cours	Durée de présentation	Stratégie développée par les apprenants	Variante utilisée
<p>Enregistrement n° 01</p> <p>E : l'enseignant</p> <p>A1 et A2 : les apprenants participants dans la classe</p>	<p>E: Aalah n' hawes fi google? A1:Bach n'activi la recherche E: donc fi hadh elhala l'acteur houa Nta</p> <ul style="list-style-type: none"> - System houa chkoun? <p>A2 : Google</p> <p>E: Le cas d'utilisation chkoun?</p> <p>A1: la recherche</p> <p>E:c'est ça le problème</p> <ul style="list-style-type: none"> - La recherche. - Hadha c'est un cas d'utilisation de recherche. - Un autre cas d'utilisation c'est quoi? - C'est est téléchargement. - Vous voyez les les procédés n'taana. - Donc l'acteur chkoun ? - Houa elmoustaamil hadha. - Le système chkoun ? - Houa système li s'taamelnah Google moteur de recherche - Les cas d'utilisation chkoun Houma ? <p>A2: la recherche. E : par exemple, la recherche d'une</p>	36 :53 min	<p>Emprunt</p> <p>Alternance codique</p> <p>calque</p>	

	<p>figure mathalane.</p> <ul style="list-style-type: none"> - La recherche des photos, des images, des textes, etc. - Donc kamel hadhou les cas d'utilisation kima kona golna gbila. - Le téléchargement c'est un cas d'utilisation. - L'exemple taa elmissagette kima derna gbila li ygoul estannaou.goulna gbila - L'utilisateur chkoun houa? - L'utilisateur hadha. - Oua les cas d'utilisation chkoun Houma? - Écrire un message - Lire un message - Envoyer un message - Chercher un message - Dhork hadhou kamel c'est des cas d'utilisation - Wach maanatha hadhou waktach nahtadjouhom? - Nahtadjouhom min baad ki ndirou développement du système. - [...] - L'acteur c'est quoi ? - C'est un rôle joué par une personne. - Mazel l'utilisateur, directeur, enseignant, etc. - Hadhou kamel yedkhlou fi un système de scolarité Moodle c'est un système d'enseignement à distance. - Chkoun Houma les acteurs n'taaou ? <p>A1: l'enseignant. E : l'enseignant, ou l'étudiant ,..</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ou l'administration fi elhala hadhi chkoun hya ? <p>A1: c'est ... (silence). E : représenté par le chef de département. [...]</p> <p>A2: hih</p> <ul style="list-style-type: none"> - ... - Chkoun houa l'acteur h'na ? - Le cas d'utilisation afficher les noms, ou l'acteur chkoun houa ? <p>A2: l'étudiant. E : l'enseignant, le chef de</p>			<p>Mésoléctale basilectale</p>
--	---	--	--	------------------------------------

	<p>département peut afficher les noms des étudiants</p> <ul style="list-style-type: none"> - Bach dir l'affichage des noms lazemni zouz, l'étudiant ou l'enseignant. <p>A1: monsieur E : Khali n'kammel berk la phrase ou saksini.</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'étudiant peut faire afficher les noms et peut faire inscrire..ou hakdha.ou le chef de département hatta houa peut faire les inscriptions li y'dirhom min aand hadhou. - Oui. (pour la question). 			
<p>Enregistrement n° 02</p> <p>E : l'enseignant</p> <p>A1 : apprenant Actif pendant le cours</p>	<p>E: Donc le programme y'koun b'java.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Donc aandna l'interface li n'sammiouha le XML c'est le nom. - ... - Hadhi donc la méthode statique ouin andi donc le XML, anna par exemple le nom, annndna les textes, les idées de texte...ila akherih.ye'creyou h'na f' l'XML cependant le code ou l'interaction n'taa les composants,t'koun l'implimentation nntaahom h'na fi kotlin ou Java hadhi la méthode cependant la méthode ethania li hya la méthode dynamique hya aand - ... <p>A1 : aaouedli. E: donc, elmliha hya statique puisque h'na lazem n'implimenti l'interface ou rah n'zid n'implimenti les interactions li y'kounou kamel b'java, donc de préférence n'estaamlou la méthode statique. A1 : hadhou b'mail activité ? E: mail activité oui,ou y'mathalha l'XML donc Ida kan rah yaatamid taa statique dhork h'na ouach rah n'dir ,rah n'dir ,rah n'creyi l'interface f' l'XML ou n'rouh l'java n'aaoued n'recupiri les éléments donc n'dir la liaison bin l'XML ou Java</p>	<p>54 :27 min</p>	<p>Emprunt Alternance codique calque</p>	<p>Basilectale mésolectale</p>

<p>Enregistrement n° 03</p> <p>E : enseignant A1 : apprenant A2 : apprenant</p>	<p>E: chkoun li mazel mafhamch l'exemple taa chaînage arrière ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Donc nerdjaou la théorie n'taana bach tekdrou tefhmou le principe de moteur de recherche qui conclut sur le but à vérifier, Moussaoui y'haoues ala le but f'l'conclusion bach y'verifih s'assurant que des règles sont déclenchables ,maanah ki n'haoussou la conclusion n'choufou les règles n'taana déclenchables oula la . - Ila déclenchables.. <p>A1: n'verifiou.</p> <p>E: n'verifiou est ce que les conditions oula les prémisses n'taouaaha fi la base des faits oula la</p> <p>[...]</p> <p>eE: le chaînage arrière ouchno houa : le moteur de recherche qui couche sur le but.. y' choufou saa le but li rah y'verifiouah ,ouin y'haoues aalih,f' les conclusions taa les règles, s'assurant une des règles déclenchables,min baadha ouach rah y'chouf ,y'chouf hadou les règles déclenchables oula la.une règle est déclenchable alors le but et vérifié .ce n'est pas le cas,alors,ce prémisses à vérifiéle lien de nouveau but</p> <ul style="list-style-type: none"> - Kima kona n'goulou : ila les règles hadou f' les sélections malguinache les conditions n'taahom f' la base des faits,y'kounou themma des nouveaux buts ,houma les préfixes ,rah y'kounou des nouveaux buts - Ila rahom f' la base des faits directe n'dirou ok ,ila rahom mahomch f' la base des faits n'rouhou n'aaoudou n'dirouhoum. - N'dirou le principe li tabbaknah aal but.. - Hadou houma les buts ejjded y'ssamouhom 	<p>21 :43 min</p>	<p>L'emprunt -le calque -l'alternance codique</p>	<p>Basilectale</p>
---	--	-------------------	---	--------------------

<p>Ensitrement 04</p>	<p>sous but</p> <ul style="list-style-type: none"> - Had concernant théorie. ida jakom soual f'theorie rakom taarfou ouach t'jaoubouni. - Le nouveau but li fi blast à rechercher ouach n'sammiouh ?sous but. - Tesemma fi raykom n'touma la base des faits rahi tetmasse ?la base des faits rahi tetharrek oula la? <p>A1: lala A2: tebka thabta. E: mahich tetharrek ,sous but hya li rahi tetharrek</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tesemma ki taoued bi chaînage arrière la base des faits ma n'messouhache ,machi kima f' chaînage avant,ouanah li nmathlouha ou n'modifiouha ou n'diroulha l'mise à jour ? - Hya la base des buts. - Dhorka n'rouhou les conditions d'arrêt :ouaktach yahbes système d'expert f'chainage arrière ? - Ouaktach yahbes ? <p>A1: ki yebda l'resultat E: hih ki yebda l'resultat,kifach n'ahkiouha?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ahna bach yelga résultat yakhi y'goulna aandna but ou sous buts.? <p>A1: oustadha ,n'sayi les règles Kamel,ida trifle ok ,Ida matriglch ...</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tesemma y'sayi , y'sayi,.. ida l'ga ok .Ida malgache yebka y'sayi. <p>E: hadhi ida l'ga ok tardjemhali f' l'informatique.</p> <ul style="list-style-type: none"> - H'na aandna but ou aandna sous but, chaque fois aandna but jdid - Ouaktach yahbes système ? - Ila les buts hadhou kanou? <p>A1: idha l'ga le but il existe dans la base des faits E: la base des faits parce que la base des faits m'anach ... A1: parce que le but déjà il appartient à la base des faits.</p>	<p>22 :58 min</p>	<p>-emprunt -calque -alternance codique</p>	<p>Basilectale mésolectale</p>
---------------------------	---	-------------------	---	------------------------------------

	<ul style="list-style-type: none"> - Tessemma ki nemchi min le but chaînage, nemchi,nemchi, arrière hatta n'ettakked. <p>E: Sinon ouach n'dir l'but hadek,sous but li khdemtou ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nkharjough min l'but ? <p>A1: hih.</p> <p>E: hatta l'but ouach y'raddou?vide.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Hatta ma y'aoud andna hatta but . - Chaque fois y'koun aandna but n'kharjough min l'ensemble blli raho ok. - Hadi hya l'ok kifach n'kharjough - Y'koun aandna f' l'ensemble taa les buts ou n'farrghou les buts ,Hatta taoued l'ensemble taa les buts vide - Ida mabkalna hatta but djdid Bach n'verifiou ouach maanaha? <p>A2: ok</p> <ul style="list-style-type: none"> - 			
<p>Enregistrement 05 E : enseignant A1 : apprenant</p>	<p>(L' enseignant prépare le data chaw pour expliquer son cours)</p> <p>E: donc ,le cours ntaa elyoum ,aa les bases de données avec le langage SQLite,MySQL.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Donc,le SQLite permet de créer des bases de données légère,internes,aux applications Android. - Donc, bach n'creyi la base de données : supposant n'creyiou une table, la base de données, pour créer le schéma, ki n'goulkom le schéma, c'est la structure de table.le schéma ouach rah nelgaou LDD ou DROP. - LDD; instruction creat pour créer une table d'instruction DROP pour la suppression... Alter est LDD. - SQLite ma tahtajech un serveur, donc LGBD negaouah m'instali f' l'application, ou ma nahtajech la configuration de connexion. 	<p>40 :28 min</p>	<p>Calque Emprunt Alternance codique Lecture directe</p>	<p>Mésolectale basilectale</p>

	<ul style="list-style-type: none"> - Rah n'creyi donc une base qui va gérer l'ensemble des opérations de création, de structures de schéma aou de manipulation de données. - ... - Hadhou rah y'kounou f' une classe, la classe hadhi supposant rah n'sammouha data base, la classe hadhi donc fi java .rah nelgaou l'instruction de l'héritage li hya extension, cependant fi kotline deux voies. - Hadhou kritouhoum normalement f' les bases de données. - ... - Kritouhoum ouala la? <p>A1: krinahom. [...]</p>			
--	--	--	--	--

Tableau 4 : Présentation des données des exposés

	Conversation	Durée de la présentation	Stratégies développée	Variante utilisée
<p>Enregistrement n° 01</p>	<p>Enregistrements 2 exposé 1 A1: bonjour nos collègues, aujourd'hui on va représenter notre exposé sur le système d'information marketing SIM , présenté par GOUDJIL Med islem et mounni Khalil,avec un plan de travail qui contient introduction générale, définition, objectifs ,mode de représentation de l'information,l'analyse du système d'information marketing SIM et conclusion.</p> <ul style="list-style-type: none"> - D'abord,on va commencer par l'introduction générale. <p>Collège 1: masmaaneche. A1 : (à haute voix) D'abord,on va commencer par l'introduction générale.et je passe les paroles mon collègue Med islem. A2: on va commencer par ... E : hazz soutek,sah sah. A2: on va commencer par l'introduction générale tous que</p>	<p>22 :26 min</p>	<p>Lecture directe -emprunt -calque</p>	<p>basilectale</p>

	<p>devait savoir sur les systèmes d'information marketing :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les SIM fait .. il s'agir du monde d'un partage d'informations - (Voix basse inclaire). <p>E : ya GOUDJIL hazz soutek rak gaaed tekra l'rouhek.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Yakhi tekra maa haha hadhou aam Kamel. <p>A2: le terme SIM peut utiliser pour décrire un tels systèmes.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ces systèmes sont généralisés examiner pour le contexte de l'information marketing qui convient de noter le terme SIM qui couramment designe pour le terme de du système d'information marketing. <p>A1: d'abord le système d'information marketing et un mou composé de deux mou .</p> <ul style="list-style-type: none"> - Premièrement : le système d'information est un ensemble organisé de ressources qui permet de collecter, stocker ,traiter et distribuer des in formations grâce .. <p>E : frappe la table éééé elgouddeme.</p> <p>A1: grâce à un réseau ordinateur</p> <ul style="list-style-type: none"> - Marketing : est un ensemble des techniques pour (silence)pour objets de stratégies commerciales et mot à mot l'étude de marcher. - La définition de SIM : est un ensemble des personnes et de places d'analyser , d'évaluer et destribuer un information permettante préciser et et entend ou portant,déstinier ou destinataire. <p>A2: ensuite on a la composition d'ène (un) SIM se compose des personnes de l'équipement et des procédures nécessaires par (pour) ressembler, analyser, trier, évaluer, distribuer les informations du système.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ensuite,on a la fonction du SIM . - Le SIM a une fonction à suivre : publicité et 			
--	--	--	--	--

	<p>promotions, prévisions, gestion des marketing</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ensuite un objectif d'un SIM : est une méthode scientifique de collecte d'informations d'organisation et de compte rendu qui permet d'adapter les informations de manière prudente et continue, fournir les données et utiliser nombre et dirigeants en besoins. - Quatrièmement : information souhaitée en dérogant. - Dernièrement : lire les informations et des données nécessaires à l'organisation. <p>A2 : maintenant on va voir les modes de représentation de l'information (voix basse) E: hazz soutek, (frappe la table pour le silence un peu de bruit). A2: dhork aandna les modes de représentation de l'information. E : b'katelkom sabaa d'kayek ya Khalil ,madd errasmi frat , errasmi ou fout . A2 : aandna les environnements n'taa el marketing:la technologie, marcher,les panneaux, l'économie,.. A2: maintenant aandna l'analyse du système SIM.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Établir le milieu (bruit des tables qui les mobilisés par les étudiants)de données de source intentionnelles externe. - Tracer des données sitographique pour désigner un collecte (bruit). - Communiquer les informations au services concernés - Et la dernière citer de... (basse voix) <p>A1: maintenant on a l'aspect et conduite.</p>			
<p>Enregistrement n° 02</p>	<p>Enregistrement 3 : E: calme adjmaa,ma n'hab nesmaa Hatta hadra ,aandkom r'booa saa haoulou mattaoulouche f'le texte</p>	<p>20 :14 min</p>	<p>-Lecture direct -calque -silence</p>	<p>basilectale</p>

	<p>maddou nécessaire,ou (et) hazzou soutkom Bach nesmaoukom mlih.</p> <p>A1: bonjour tout le monde, j'espère que vous allez bien, aujourd'hui nous allons discuter ensemble le système d'information bancaire.pour étudier ce sujet nous allons suivre le plan suivant : Une introduction générale, définition, objectifs et modes de représentation de l'information, analyse de système de l'information.. (pause,puis elle à dit bancaire).</p> <p>(Tout le monde rit)</p> <p>A2: Rahom ghaltou chikh berk.</p> <p>E: anta m'aahoum?</p> <p>A2: hih khataa matbaili berk.</p> <p>E: haya maalich kemli berk.</p> <p>A1: donc,dans les domaines de l'informatique et de concept de système de l'information.sa fait maintenant à l'ensemble des organisations.</p> <ul style="list-style-type: none"> - [...]. <p>A3: l'objectif de système d'information est pour les objets,mobilise des des ressources et des compétences par tout le monde, partenaires,la structuration des équipes impliquées dans la conduite de projet doit permettre d'organiser les coopérations en vue de prise de décision en la mise en on œuvre des actions de l'information concernée l'utilisateur représentatif du personnel client.</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'objectif de SIB bassister les données de traitement des opérations pour la clientèle et améliorer relation banque - client. - Modes de représentation (mauvaise lecture)de l'information : concernant la représentation le SIB peut être découper en deux mots: la première, l'informatique de production c'est (se) constitue avec des chaînes de gestion lourdes de contrats. - Le deuxième, l'informatique de gestionnaire.(mauvaise lecture). <p>A2: l'analyse de SIB (lecture non claire toujours à voix basse)</p>			
--	---	--	--	--

	<p>(Tout le monde rit) E: aalach tedhkou berk ? Mafhamtich!?</p> <p>A1: on peut constater que recours de l'approche de Rico d'interaction entre la technologie et l'organisation.dans l'exemple de la banque la technologie au service de système d'information remplit un certain nombre de mission contribuant à la recherche de performance, même si des des tendances actuelles poussent un nouvel (nvx) projet sur la phase de cabineter sur le système d'information.</p> <ul style="list-style-type: none"> - De plus,les coups des mises à jour sont elles les (faute)entretis en du mal à actualité dans la totalité de système d'information, - Par ailleurs,les objectifs des SIB sont multiples de structures , structuré des informations pour service de métier des acteurs.(male lecture). - Comme ça on finit notre sujet ,merci pour votre attention. <p>E: les remarques dhork,est ce que t'kayyetou b'chi li h'dert aaliha ana ki gotlkom dirou présentation ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ma n'hab hatta ouahed yahder n'habhom y'jaoubou houma. <p>A1: hih.</p> <p>E: raki sur ?</p> <p>A1: les étapes taa sujet hadha ?</p> <p>E: non ,non,non.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nahder aal la présentation li dertouha ,les diapos n'taakom est ce que t'kayyetou b'chi li goltou ana ? - Meddit des remarques k'bel aala les slay <p>A2 : hih t'kayedna .</p> <p>A1: oustadh hadha mahouch mahouch li baathnahoulk hadha dernah juste bach n'presentiou bih h'na berk.</p> <p>E : ana nahder aala li présentitou bih h'na ma y'hamnich ouach baathtouli</p>			
--	--	--	--	--

<p>Enregistrement n° 03</p>	<p>- Enregistrements 4: exposé/3 E: adjmaa aatiouna el calme, r'booa saa hazzou soutkom,ou haoulou tezrebou chouia. A1: Introduction : tout d'abord l'information géographique manipuler régulièrement. E : hazz soutek oula nahhi elbavette. A1: régulièrement voir même tous les jours (à haute voix) non serait ce que par exemple quoi,cad elle définie le phénomène qui représente l'occupation du sol par exemple cad, comment distribuer spécialement le phénomène en conquérances comment l'occupation du sol spécialement distribuer en brutal et plus enfin elle donne un petit peu de précisions par rapport à cette distribution spéciale et bien qu'ont notamment voilà ce que trouve des forêts et des endoculture par exemple..etc.(mauvaise lecture). - La définition : le SIG est un système d'information qui permet à différentes sources de collecter, d'organiser, d'analyser, de gérer,et communiquer des informations présentées géographiquement.c'est une construction important (e)à leur gestion des stocks.(mal lecture) A2: modes de représentation de l'informatio(mal prononcé) des données : le format dictoriele transmet des informations géographiques on utilisant des concepts géométriques d'objets des polygones des rasters ine (une) représentation matérielle images d'information géographique se compose d'un fouille tout li courant composants image ordonnée (Lecture non claire) E: calme adjmaa E: yaatikom saha - Aouddou haoulou t'hazzou soutkom hadhi laoula. - Évitiou adjmaa lekraya,ki cheghol jayyin dirou séance de lecture - Ntouma mafhamtch ouaalach d'kheltou directe fi solb elmaoudhoua, Hatta plan de travail</p>	<p>24 :30 min</p>	<p>parcourisme -lecture directe -silence -emprunt -calque</p>	<p>basilectale</p>
---------------------------------	---	-------------------	---	--------------------

	<p>makanch.dima lazem y'koun houa laouel.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dhorka rah n'ebdaou f' les questions - Les remarques makanlah n'aaoudouho pasque k'rahna minhom. <p>E: premier question ou matezrbouch f'lijaba</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ouach hya l'utilisation principale d'un système d'information géographique ? - Silence 			
--	--	--	--	--

Tableau 5 : Présentation des données des TP

	Interaction durant le TP	Durée de présentation	Stratégie développée	Variante utilisées
Enregistrement n° 01	<p>E: n'ebdaou TP n'taana.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Yekhredj l'utilisateur bach t'affiché - N'dirou un exemple li konna nekhd mou bih taa les oiseaux, hadha houa système n'taana - Par exemple système taa les oiseaux : t'affichilou bonjour oula hello oula. ...Salutation baadha ouahed y'ekhdem f' l'PHP oula ...y'dir le choisis les faits,t'kharredjlou des faits li kaynin fi système kamline bache ouach y'kounou hadouma les faits kayen li y'hab par exemple y'cochiha . - Tessemma li y'habha y'cochiha,li ma y'habhache y'khalih . - Bach yebni système n'taaou. - F'hamtou? - Bach nekhdem les faits issus sah ouala la . - Hadha par exemple ki y'koun ouahed y'ekhdem fi PHP ,HTFL. - Ila ouahed y'ekhdem b'C oula bel'paskal oula ouach y'dir bach y'kharredj hadha l'affichage <p>A1: C java? E: habitou b' C java...kima habitou,dirou langage li habitou, l'essentiel chaque étape tehatha dir</p>	34 :47 min	<p>Emprunt Interlangue Alternance codique</p>	basilectale

	<p>l'affichage.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ki dirou l'affichage, l'utilisateur rah y'chouf hadouka les étapes li rakom tekhd mou fihom - Par exemple gbila konna nekhd mou R1 vérifié ,tektblou R1 ,ou le contexte n'taaha ouach raho fiha ou tekteblou vérifié ou l'foug F2 - Mathalane ida kanet vérifié t'goulou rahi aatatek fait jdida, - Par exemple F4 ida khayer trois faits oula ... <p>A1: ay exemple E: oui L'enseignante laisse les étudiants de travailler librement, chaque un de devant son PC)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Choufou aou mabkach aandna elouakt li mazel mabdach ou malgache exp y'dir les faits dettes règles. - Hadek l'exemple li yekder y'ekhdem bih 			
--	---	--	--	--

Tableau 6 : Présentation des données des TD

	Interaction durant le TD	Durée	Stratégie développée	Variante utilisée
<p>Enregistrement n° 01</p>	<p>Enregistrements 6 TD. 18:32 min</p> <p>E: les intentions sont des mécanismes par lesquels les activités h'na n'estaamlou l'objet, n'ebdaou n'creyiou l'activité n'creyi fiha un bouton binafs tarika li dernaha min kabl.</p> <ul style="list-style-type: none"> - N'creyi donc activité,aandi activité fiha un bouton f' l'interface elloula li hya donc hadhi . - Donc aandni un bouton,aandi identifiant rah n'recupiri le bouton fi java le bouton aandni un identifiant n'taaou mode un ou texte donc aandna mode suivant. - N'rouh n'designe donc nelgah b'chakl hadha l'activité elloula t'koun b'chakl hadha donc ouach rah y'koun? - Aandi fi l'mail ouach nahtadj la méthode "create" - Le programme principale taa l'activité elloula donc la structure taa la liaison li hya .. <p>A 1: sept val E: Sept val n'declari l'val n'sammouha bouton=ouach hya l'methode ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Très bien Bit view Bayer .donc en 	<p>18 : 32 mins</p>	<p>Alternance codique</p>	<p>acrolectale</p>

	<p>paramètres ouach rah naked?</p> <p>R1: R</p> <p>E: très bien l'identifiant li houa R</p> <ul style="list-style-type: none"> - R li houa ressource point l'identifiant l'd point le nom de l'identifiant très bien - Donc h'na ouach y'koun h'na .f' l'activité elloula l'utilisateur y sur un bouton.lazem y'koun un code un traitement pour passer donc à l'activité numéro deux, - Le clique hadha n'estaamlou la méthode sept on clique lister li rah nesmaa bih les évènements hadha rah y'koun l'exécution taa la méthode hadhi loukane n'rouh h'na l'code donc hadhi hya sept clique lister - Idha kane un clique de variable Kayen trou égal à un,hadha rah y'koun un n'taa l'exécution n'taa traitement. <p>A1: l'id.</p> <p>E: très bien l'id l'identifiant</p> <p>A2: @</p> <p>E: très bien @+id /</p> <p>A2: le nom</p> <p>E: très bien ,le nom maandnach erreur n'rouh l'activité n'dir la liaison,Hayya</p> <ul style="list-style-type: none"> - Var variable var fine =fiew id classe bouton, l'identifiant java R très bien.id .ptn <p>(Tout le monde participe avec le prof)</p> <p>E: oui ,tekder t'koun activité blachi interface.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Rah y'koun fiha un traitement. - Donc l'activité tekder t'koun aandha l'interface,tekder ma testaamlouch. - Donc n'rouh n'cliqui aal bouton Finish. - H'na normalement creyitou l'activité thania. <p>-</p>		
--	--	--	--

IV.2. Interprétation des résultats

IV.2.1. Les stratégies adoptées par les apprenants

- **Le calque** dans le français algérianisé, dans notre corpus, apparait comme des formes dérivées d'ajustements aux radicaux des verbes français, des terminaisons (suffixe) en arabe pour exprimer le genre et le nombre, comme nous le montrons dans les cas des formes répertoriées dans les tableaux suivants :

Tableau 7 : Le calque dans le français algérianisé

Les formes	Le sens	La forme contextualisée
N'activi N'implimenti N'récupiri N'accédi N' désigne	« n' » désigne le pronom personnel « je » Le verbe reprend le radical « i » morpheme signe de conjugaison	Bah n'activi la recherch Lazem n'implémenti l'interface N'aaoud n'récupiri les éléments Bach n'accédi l'identifiant N'rouh n'désigni
Y'téléchargi Y'ajouti Y'débronchioum Y'cochiha	« y' » désigne le pronom personnel « il » Le verbe reprend le radical « i » morpheme signe de conjugaison « houm » morpheme désigne le pronom complément d'objet directe « les » « ha » morpheme désigne le pronom complément d'objet directe « la »	Y'téléchargi un cours Y'ajouti un cours Li yekder Y'débrouchioum Kayen li y'hab y'cochiha
T'presenti	« t' » désigne le pronom personnel « tu » Le verbe reprend le radical « i » morpheme signe de conjugaison	Rouhou bebdaou créyiou l'activité Evitiou les blocs de textes Posiouelhoum les questions

Les formes relevées de notre corpus, sont des formes verbales organisées selon les formules suivantes :

- 1- **Formule de : Verbe conjugué au présent avec « je » remplacé par « n' » = n' + radical + i**
“n'activi “, ”n'implimenti”, ”n'récupiri”, ”n'accédi”, “n' désigne”
- 2- **Forme de : Verbe conjugué au présent avec « il » remplacé par « y' » = y' + radical +**
« y'téléchargi », « y'ajouti », « y'débronchioum », « y'cochiha »
deuxieme formule : Verbe conjugué au présent avec « ils » remplacé par « y' » = y' + radical + iou : *«y'créyiou»,*
- 3- **Formule de : Verbe conjugué au présent avec « nous » remplacé par « n' » = n' + radical + «iou » :** *« n'presentiou », « n'déclenchiou »*
- 4- **Formule de l'impératif avec le pronom « vous » radical +iou :**
«Posiou», «créyio»,« évitiou »

- 5- Formule du présent avec le pronom « tu » = t' + radical + i
« t'présenti »
- 6- Formule du passé avec le pronom « vous » = t' + radical + itou
“créyitou”
- 7- Formule du passé avec le pronom « nous » = radical + ina
“verifina”

Les calques de formes verbales sont également affectés par le changement de genre et de nombre :

« n' » ajouté au début du verbe renvoie à « je, nous », par rapport au « t' » qui renvoie aux pronoms personnels : « tu, elle, vous », lorsque celui-ci est conjugué au présent.

Par ailleurs, Le « ha » (dans le forme : « y'cochiha », et le “houm” dans la forme « y'debronchihoum ») renvoie à des formes calquées de l'arabe littéral (tableau N°3).

Tableau 8 : des formes calquées de l'arabe littéral

Arabe littéral (formes attestées)	Français	Formes hybrides (français algérien)
-من اجل تفعيل البحث (min adjl tafail elbahth)	-Pour activer la recherche	- Bah n'activi la recherch
-من يستطيع فصلها (man yastatiaou faslaha)	-Qui peut les débrouchés	-Li yekder Y'débrouchihoum
- يحمل درس (youhammil dars)	- Il télécharge un cours	-Y'téléchargi un cours
بضيف درس (youthif dars)	-Il ajoute un cours	-Y'ajouti un cours
عندما كنت تلقي يجب الصوت (aindama kounta toulki yadjibou assaout)	-Quand tu était en train deprésenter il faut la voix	-Ki kont t'présenti lazem sout
كيف تقدم المعلومة (kayfa toukaddimou elmaalouma)	-comment présenter une information ?	-Kifah n'présentiou une information ?
عندما تيرمج (aindama toubarmidj)	-Quand ils sont programmés	-Ki yte'programaou
عندما تبطل البرمجة (aindama toubtil elbarmadja)	-quand il déprogramme le programme	-Houa ki y'diprgrami le programme
تجنب النصوص الطويلة (tadjannab annousous attaouila)	-evitez –vous les blocs de texte	-Evitiou les blocs de textes
اسالوهم (iss'alouhoum)	Posez-luis les questions	-Posiouelhoum les questions
	-Ils créent ici l'XML	

<p>يشؤون هنا ال XML Youchiouna houna el XML يجب تنفيذ الواجهة (yadjibou tanfidh elouadjiha) اعيد اعوض العناصر (ouaidou ouaaouidh elaanassir) من اجل ان اصل الى المعرف (min adjl an assila ila elmouaarif) ساعين (sa ouaayen) -هيا ابدؤوا انشؤوا النشاط (haya ibdaou enchiou annachat) - تسير النقرة (Tessayyer annakra) -انشاتم النشاط (anchaatoum annachat) -يوجد من شطبها Youdjad man chatabaha) -نشغل النظام (Tachghil annidham) تحققنا من الهدف (tahakkakna mina elhadaf)</p>	<p>-il faut implimenter l'interface -je répete je récupère les éléments -Pour j'accéder l'identifiant -je vais designer -faites commencer créer l'activité - tu gère le clique -vous avez créé l'activité -il y a qui veut la cocher -nous déclenchons le système -On a vérifier le but</p>	<p>-Y'créyiou h'na f'XML -Lazem n'implémenti l'interface -N'aaoud n'récupiri les éléments -Bach n'accédi l'identifiant -N'rouh n'désigni -Rouhou bebdaou créyiou l'activité -T'géri le clique -Créyitou l'activité -Kayen li y'hab y'cochiha -N'déclenchiou système -rana vérifina le but</p>
---	--	---

- « n'présentiou », « n'déclenchiou »: le « n » renvoie au pronom personnel « nous » en français et « نحن (nahnou) » en arabe standard. Le « houm » dans « n'dibronchiou », « renvoie au pronom personnel en langue arabe standard (هم, houm), l'équivalent en français de : les, qui est un pronom complément d'objet qu'on retrouve placés devant un verbe.
 -
 - « y'téléchargi », « y'ajouti »: « y' » renvoie au pronom personnel « il » en français et « هو (houa) » en arabe standard. Le « i » correspondant à la terminaison des verbes conjugués avec le pronom « il »: « هو (houa) » en arabe standard.
 - « t'géri » « t'présenti »: le « t » renvoie au pronom personnel « toi » ou « tu », le « i » indique la terminaison des verbes conjugués avec les pronoms (« anta » « anti » « أنت » « انت ») « hya هي الغائب » « ضمير المخاطب » en arabe standard.
 - « évitiou » « créyiou »: il s'agit du verbe « expliquer » conjugué à l'impératif avec la première personne du pluriel dont la désinence est « iou » qui renvoie à « vous » ou « انتم (antoum) » en arabe standard.
- **L'emprunt** apparait dans notre corpus selon les besoins des étudiants à partir de l'usage d'un mot de la langue arabe dans la langue française. Ceci est le procédé le plus courant suivi par les étudiants de notre échantillon. Lorsqu'ils se bloquent lors de

la conversation en français, ces derniers empruntent des mots de leur langue source comme il est présenté dans le tableau suivant :

Tableau 9 : l'emprunt relevé dans le français algérien

<i>Le mot emprunté</i>	<i>La forme en français</i>	<i>La forme contextualisé</i>
Chkoun	C'est qui l'utilisateur ?	l'utilisateur chkoun ?
elmissagette	L'exemple des messages	L'exemple n'taa elmissagette
mathalane	Par exemple c'est qui l'acteur ?	Mathalane c' qui l'acteur ?
Dhork, andna	Maintenant on a les modes de représentation	Dhork andna les modes de representation
Ay	N'importe quel exemple ?	Ay exemple ?

Il est clair que ces formes intégrées, adaptées et empruntées de la langue française pour combler le manque des mots manquants en français.

« Chkoun =c'est qui», « elmissagette =les messages», « mathalane=par exemple», « dhork = maintenant», « andna =on a», « ay =n'importe quel»

- **L'alternance codique** présente fortement ici entre l'arabe littéral et dialectal et le français comme il apparaît dans le tableau suivant :

Tableau 10 : l'alternance codique relevé dans le français algérien

La forme d'alternance codique	La forme arabe dialectale	La forme arabe littérale	La forme française
-Hadhou kamel yedkhlou fi un système de scolarité Moodle c'est un système d'enseignement à distance	-Hadhou kamel yedkhlou fi un système de scolarité Moodle		-c'est un système d'enseignement à distance
-Vous avez le système et les fonctionnalités du système.Donc l' acteur	Donc l' acteur fi elhala hadhi ki	nermzoulou	Vous avez le système et les fonctionnalités

<p>fi elhala hadhi ki y'koun étudiant y' koun personne nermzoulou bechakl hadha</p>	<p>y'koun étudiant y' koun personne</p>	<p>bechakl hadha</p>	<p>du système</p>
<p>monsieur,oua aala barra ykounou plusieurs acteurs ?</p>	<p>monsieur,oua aala barra ykounou</p>		<p>plusieurs acteurs</p>
<p>l'enseignant ,le chef de département peut afficher les noms des étudiants ; Bach dir l'affichage des noms lazemni zouz , l'étudiant ou l'enseignant</p>	<p>Bach dir l'affichage des noms lazemni zouz , l'étudiant ou l'enseignant</p>		<p>l'enseignant ,le chef de département peut afficher les noms des étudiants</p>
<p>Ouaktah testaamel la clé hadha ki n'dir la liaison bin java ou l'XML donc chaque composant est identifié par une clé unique,y'koun aandha donc un code unique,ouahid,donec,ma ykouch aandna deux composants li y'koun aandhom le même code.</p>	<p>donec,ma ykouch aandna deux composants li y'koun aandhom le même code.</p>	<p>testaamel ouahid</p>	<p>donec chaque composant est identifié par une clé unique</p>
<p>le moteur de recherche qui couche sur le but.. y' choufou saa le but li rah y'verifiouah ,ouin y'haoues aalih,f' les conclusions taa les règles</p>	<p>y' choufou saa le but li rah y'verifiouah ,ouin y'haoues aalih,f' les conclusions taa les règles</p>		<p>le moteur de recherche qui couche sur le but</p>

- Nous avons repéré la stratégie **parcourisme** qui apparaît aussi chez les étudiants de l'informatique de troisième année licence, durant leurs présentations des exposés, surtout dans les introductions et les conclusions de ces derniers.

Tableau 11 : Introductions et conclusions parcourues par les étudiants durant les exposés

Numéro d'exposé	Introduction	Conclusion
01	<p>bonjour nos collègues, aujourd'hui on va représenter notre exposé sur le système d'information marketing SIM , présenté par GOUDJIL Med islem et moumni Khalil,avec un plan de travail qui contient introduction générale, définition, objectifs ,mode de représentation de l'information,l'analyse du système d'information marketing SIM et conclusion.</p> <p>- D'abord, on va commencer par l'introduction générale.</p>	<p>- Et merci pour votre attention.</p>
02	<p>bonjour tout le monde, j'espère que vous allez bien, aujourd'hui nous allons discuter ensemble le système d'information bancaire.pour étudier ce sujet nous allons suivre le plan suivant : Une introduction générale, définition, objectifs et modes de représentation de l'information, analyse de système de l'information.. (pause,puis elle à dit bancaire).</p> <p>(il a oubié le mot)</p>	<p>- Comme ça on finit notre sujet ,merci pour votre attention.</p>
03	Pas d'introduction	Pas de conclusion

Les étudiants, comme nous l'avons remarqué, rencontrent des difficultés de français, par ailleurs ils adoptent la stratégie de parcourisme pour combler cette difficulté.

- ❖ Durant le premier exposé l'étudiant a commencé par une petite introduction, et il termine par une phrase simple apprise et préparée à l'avance. Il lit directement avec son camarade l'exposé sur les slides.
- ❖ Dans le deuxième exposé l'étudiant a commencé son exposé par une simple introduction bien qu'il l'ait parcourue, il a oublié quelque mots. A la fin, une simple phrase et une lecture directe du contenu.
- ❖ Le dernier exposé ni introduction ni conclusion ainsi qu'une mauvaise lecture.

- **Le silence** dans les discours est communicatif et il désigne une insécurité linguistique et un blocage dû à la non-maitrise de la langue.
- **La lecture directe** est aussi repérée chez les apprenants et apparait durant la présentation des exposés. Celle-ci est l'une des stratégies adoptées par les apprenants bien qu'elle fût une mauvaise lecture pleine des fautes.

IV. 3. Les variantes du français algérianisé utilisées

IV.3.1. Le français algérianisé utilisé lors l'interaction enseigné/enseignant et apprenant /apprenant

➤ Durant les cours

D'après les interactions :

- **Enseigné/enseignant** : l'interaction entre l'enseignant et ses apprenant est basée sur la langue commune entre eux, au lieu d'utiliser la langue formelle française qui est difficile pour eux. De ce fait, ils se trouvent dans l'obligation de développer des stratégies pour surmonter leurs difficultés par rapport à l'usage de la langue française. Quant à la variante utilisée par ces derniers est celle de type basilectale et mésolectale.
- **Enseigné – enseigné** : l'interaction entre les apprenants est basée sur l'usage des stratégies qui facilitent la communication en utilisant un Français algérianisé et des variantes basilectale et mésolectale. Ce français est créé grâce à leur génie et dû à un besoin communicatif.

➤ Durant les exposés

Selon les trois exposés, la variante la plus utilisée du français algérianisé est la variante basilectale, ceci démontre un problème de la langue.

➤ Durant les TD

- Selon le TD que nous avons enregistré, nous constatons une grande motivation et sérieux de la part des enseignant en utilisant de moultes stratégies et variantes de langue pour faciliter la compréhension des apprenants. La variante basilectale et la variante mésolectale les plus utilisées durant le TD.

➤ Durant les TP

Le travail en TP consiste à la pratique réelle des acquis sur le PC, où l'enseignant explique les étapes en utilisant des allées retours entre les différentes variantes. Quant à la participation des apprenants est assurée par l'utilisation du français basilectae où domine le dialecte arabe.

Conclusion

Pour conclure, l'ensemble des stratégies adoptées par les étudiants de département de l'informatique reprennent plusieurs procédés tels que : le calque, l'emprunt, l'alternance codique, le paracourisme et même le silence.

Lorsque l'étudiant a des difficultés de compréhension et de production des discours en langue française, il aura recours à des stratégies pour combler cette insécurité linguistique. Selon notre analyse les variantes du français algérien les plus utilisées sont la variante basilectale et mésolectale avec l'absence absolue de la variante acroléctale.

La création d'une nouvelle variante du français et le développement des stratégies démontrent le génie des étudiants-locuteurs afin de combler un besoin communicatif et éducatif.

Le développement des stratégies d'apprentissage est le phénomène le plus compliqué et qui nécessite l'implication de l'apprenant dans le processus de l'apprentissage.

Conclusion générale

Conclusion générale

Cette étude qui a été menée sur la dynamique plurilingue, dans les échanges des étudiants de l'informatique à l'université de kenchela, a démontré que ces derniers trouvent toujours des difficultés à accéder aux cours de leur domaine de spécialité écrits en français et ne peuvent pas participer avec l'enseignant en classe sans avoir recours à la langue l'Arabe ou le français algérienisé durant la séance. Ce que nous a poussé de centrer notre travail sur quelques problèmes faisant obstacle à la compréhension d'un cours scientifique particulièrement chez les étudiants inscrits en 3^{ème} année informatique, et à l'interaction de ces derniers avec leurs enseignants ou entre eux.

Rappelons que nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Etant donné que les étudiants de faculté de l'informatique ont un problème de langue française, ils inventent une variante propre à eux afin de surmonter ce défi.
- Pour surmonter les obstacles de la langue française, les étudiants peuvent adopter et développer plusieurs stratégies.

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons effectué l'observation des pratiques communicatives orales de 30 étudiants, en faisant 10 enregistrements de quelques séances entre : cours, exposés, TP et TD. Ceci a été pour but d'écouter, de détecter et de transcrire les enregistrements selon un codage de transcription orthographique. Notre analyse a abouti à la validation de nos hypothèses de départ.

Selon l'analyse du corpus, nous avons pu constater que les étudiants ne peuvent pas interagir entre eux ou avec leurs enseignants en français. Ils ont utilisé un Français algérienisé avec deux variantes basilectale et mésolectale, un français qui l'ont créé à des fins éducatives. Ce qui confirme notre première hypothèse « Etant donné que les étudiants de faculté de l'informatique ont un problème de langue française, ils ont inventé une variante propre à eux afin de surmonter ce défi. ».

Les étudiants de cette faculté font beaucoup d'effort pour la compréhension et pour l'apprentissage de leurs cours qui sont en langue française. Donc, ils sont obligés de développer leurs propres stratégies pour combler ce défi.

D'après notre analyse du corpus, nous avons trouvé que les étudiants adoptent quelques stratégies durant les séances à savoir, l'emprunt, le calque, l'alternance codique, la lecture directe, le prcourisme, etc. Arrivant ainsi à la confirmation de notre deuxième hypothèse de

Conclusion générale

recherche : « Pour surmonter les obstacles de la langue française, les étudiants peuvent adopter et développer plusieurs stratégies. ».

En réalisant cette recherche, nous ne prêtons pas d'avoir trouvé la solution miracle pour développer les compétences communicatives dans le FLE, chez les étudiants des facultés scientifiques et techniques, mais nous pouvons proposer de voir ce que les nouvelles recherches et démarches proposent pour l'acquisition des compétences. Nous proposons d'ajouter une matière consacrée à l'apprentissage de la langue de spécialité, rien que pour maîtriser la terminologie et les techniques de compréhension et de production.

Pour conclure notre modeste travail, nous dirons que sans oublier le fait qu'elle consiste à relever un défi, d'essayer de chercher de prouver des dires dans un cadre aussi puissant et important tel que le master.

Nous terminions cette modeste recherche en insistant que notre objectif en tant que chercheuse (débutante) soit de pouvoir réaliser un travail que d'autres peuvent accomplir peut-être mieux que nous.

Références bibliographiques

LES OUVRAGES :

- BENRABEH, M (1999). *Langue et pouvoir en Algérie*. Ed, Séguier, Paris.
- Bessonnat, D (1995). *La prise de notes au collège*. Pratiques, 86, pp. 53-70.
- Boch, F (1998). *Les pratiques de réécriture dans l'enseignement supérieur*. Lidl, 17, pp. 57-64.
- Boch, F (2000). *Prise de notes et écriture conceptuelle à l'université*. Pratiques, 105/106, pp. 137-155.
- Causa, M (2002). *L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère : Stratégies d'enseignement bilingues et transmission de savoir en langue étrangère*. Berne : Peter Lang.
- Giacobbe, J (1992). *Acquisition d'une langue étrangère : cognition et interaction*. Paris, Éditions du CNRS.
- Guiraud, P (1968). *Les mots étrangers*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Lehmann, D (1993). *Objectifs spécifiques en langue étrangère*. Hachette.
- Mackey, W (1976). *Bilinguisme et contact de langues*. Paris : Klincksieck.
- SEBAA, R (2002). *L'Algérie et la langue française ; l'altérité partagée*. Oran, Edition Dar el Gharb, p 85
- Queffelec, A, Y, Cherrad-Benchefra, Y, Derradji., V, Debov et D, Smaali-Dekdouk(2002). *Le français en Algérie lexique et dynamique des langues*. Louvain-La-Neuve, De Boeck-Duculot-AUF.

LES ARTICLES :

- Bouchard, R., Parpette, C., & Pochard, J.L. (2003). *Le cours magistral et son double, le photocopié : relations et problématique de réception en L2*. In *Pluralité des langues et pluralité des supports*, Lyon, Presses de l'ENS.
- K, TALEB IBRAHIMI (1994). *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*. P.115.
- KANOUA, S (2008). *Culture et enseignement du français en Algérie*, édition Synergies,
- LÜDI, G (1991). *Les apprenants d'une L2 code-switchent-ils et, si oui, comment ?* Dans *Papers for the symposium on code-switching in bilingual studies*, ESF, Barcelone.
- Sebane, M (2008). *L'effet de deux modalités de prise d'information (audition d'un CM vs lecture d'un photocopié) sur la réécriture d'un texte de spécialité en langue L2. Un enjeu pour la didactique de l'apprentissage en L2 et l'évaluation des compétences en production*. Synergies 2.

Références bibliographiques

•ZABOOT, T (2010). *La pratique langagière* .Revue Synergie, Algérie.

Alger.

THESES ET MEMOIRES :

• BENNACER, M : Analyse sociolinguistique des langues en usage dans le secteur public : cas du français ; université de Béjaïa, thèse de magistère.2010.p 27.

• S, ABDELHAMID : pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français ; université de Batna, thèse de doctorat, 2002.p35.

DICTIONNAIRES :

•Kannas, C (1994) .*Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*.Paris : Larousse.

SITOGRAPIHES :

• Jean DUBOIS [1973 ; 119].consulté le 26/03/2022 à 14h : 27mm. [Http//gerflint.fr](http://gerflint.fr) Algérie 28.

• Romainville, M & Noël, B (2003). Métacognition et apprentissage de la prise de notes à l'université. En ligne : Arob@se 7, 1-2 [<http://www.arobase.to/v7/>].

Annexes

Annexes

Enregistrements 01 : cours (3 jan 2022) Durée : 36 : 53 min

E: Aallah n' hawes fi googl?

A1: Bach n'activi la recherche

E: donc fi hadh elhala l'acteur houa Nta

- System houa chkoun?

A2 : Google

E: Le cas d' utilisation chkoun?

A1: la recherche

E:c' est ça le problème

- La recherche.
- Hadha c'est un cas d'utilisation de recherche.
- Un autre cas d'utilisation c' est quoi?
- C'est est téléchargement.
- Vous voyez les les procédés n'taana.
- Donc l'acteur chkoun ?
- Houa elmousaamil hadha.
- Le système chkoun ?
- Houa système li s'taamelnah Google moteur de recherche
- Les cas d'utilisation chkoun Houma ?

A2: la recherche.

E : par exemple ,la recherche d'une figure mathalane .

- La recherche des photos,des images,des textes,..etc.
- Donc kamel hadhou les cas d'utilisation kima kona golna gbila.
- Le téléchargement c'est un cas d'utilisation.
- L' exemple taa elmissagette kima derna gbila li ygoul estannaou.goulna gbila
- L'utilisateur chkoun houa?
- L'utilisateur hadha.
- Oua les cas d'utilisation chkoun Houma?
- Écrire un message
- Lire un message

Annexes

Enregistrements 02 : exposé 1

Durée : 22 :26 min

A1: bonjour nos collègues, aujourd'hui on va représenter notre exposé sur le système d'information marketing SIM , présenté par GOUDJIL Med islem et moumni Khalil,avec un plan de travail qui contient introduction générale, définition, objectifs ,mode de représentation de l'information,l'analyse du système d'information marketing SIM et conclusion.

- D'abord,on va commencer par l'introduction générale.

Collège 1: masmaaneche.

A1 : (à haute voix) D'abord,on va commencer par l'introduction générale.et je passe les paroles mon collègue Med islem.

A2: on va commencer par ...

E : hazz soutek,sah sah.

A2: on va commencer par l'introduction générale tous que devait savoir sur les systèmes d'information marketing :

- Les SIM fait .. il s'agit du monde d'un partage d'informations
- (Voix basse inclaire).

E : ya GOUDJIL hazz soutek rak gaaed tekra l'rouhek.

- Yakhi tekra maa haha hadhou aam Kamel.

A2: le terme SIM peut utiliser pour décrire un tels systèmes.

- Ces systèmes sont généralisés examiner pour le contexte de l'information marketing qui convient de noter le terme SIM qui couramment designe pour le terme de du système d'information marketing.

A1: d'abord le système d'information marketing et un mou composé de deux mou .

- Premièrement : le système d'information est un ensemble organisé de ressources qui permet de collecter, stocker ,traiter et distribuer des in formations grâce ..

E : frappe la table éééé elgouddeme.

A1: grâce à un réseau ordinateur

- Marketing : est un ensemble des techniques pour (silence)pour objets de stratégies commerciales et mot à mot l'étude de marcher.
- La définition de SIM : est un ensemble des personnes et de places d'analyser , d'évaluer et destribuer un information permettante préciser et et entend ou portant,déstinier ou destinataire.

Annexes

Enregistrement 03 : exposé 2

Durée : 20 : 14 min

E: calme adjmaa,ma n'hab nesmaa Hatta hadra ,aandkom r'booa saa haoulou mattaoulouche f'le texte maddou nécessaire,ou (et) hazzou soutkom Bach nesmaoukom mlih.

A1: bonjour tout le monde, j'espère que vous allez bien, aujourd'hui nous allons discuter ensemble le système d'information bancaire.pour étudier ce sujet nous allons suivre le plan suivant : Une introduction générale, définition, objectifs et modes de représentation de l'information, analyse de système de l'information.. (pause,puis elle à dit bancaire).

(Tout le monde rit)

A2: Rahom ghaltou chikh berk.

E: anta m'aahoum?

A2: hih khataa matbahi berk.

E: haya maalich kemli berk.

A1: donc,dans les domaines de l'informatique et de concept de système de l'information.sa fait maintenant à l'ensemble des organisations.

- Le système d'information compose comporte à l'information des activités de l'organisation et lui permet d'atteindre l'objectif et il est le véhicule de la communication de l'organisation.
- De plus,le système d'information présente un ensemble de ressources,des hommes,des matériels,des logiciels organiser pour connecter, stocker, traiter,et communiquer les informations.
- Particulièrement,le système d'information s'applique à des organisations financières telles que les banques,dans ce cas on les s'appelle : le système d'information bancaire,qui est l'objectif de notre exposé.

A3: deuxièmement :le système d'information peut être défini comme ensemble d'éléments participants à la gestion au stockage,au traitement,au transport,et avec décision de l'information au sein de l'organisation.

A1: le système d'information bancaire SIB est un élément de transport pour la communication externe d'autre types des partenaires externes tels que les banques,on a un rôle cohérent dans la vie.

- Lorsque le système d'information bancaire est par tout le monde et améliore la communication en ces différents facteurs.

A3: l'objectif de système d'information est pour les objets,mobilise des des ressources et des compétences par tout le monde, partenaires,la structuration des équipes impliquées dans la conduite de projet doit permettre d'organiser les coopérations en vue de prise de décision en la mise en on œuvre des actions de l'information concernée l'utilisateur représentatif du personnel client.

- L'objectif de SIB bassister les données de traitement des opérations pour la clientèle et améliorer relation banque - client.

Annexes

Enregistrements 04 : exposé 3

Durée : 24 :30 min

E: adjmaa aatiouna el calme, r'booa saa hazzou soutkom,ou haoulou tezebou chouia.

A1: Introduction : tout d'abord l'information géographique manipuler régulièrement.

E : hazz soutek oula nahhi elbavette.

A1: régulièrement voir même tous les jours (à haute voix) non serait ce que par exemple quoi,cad elle définit le phénomène qui représente l'occupation du sol par exemple cad, comment distribuer spécialement le phénomène en conquérances comment l'occupation du sol spécialement distribuer en brutal et plus enfin elle donne un petit peu de précisions par rapport à cette distribution spéciale et bien qu'ont notamment voilà ce que trouve des forêts et des endoculture par exemple..etc.(mauvaise lecture).

- La définition : le SIG est un système d'information qui permet à différentes sources de collecter, d'organiser, d'analyser, de gérer,et communiquer des informations présentées géographiquement.c'est une construction importante (e)à leur gestion des stocks.(mal lecture)
- L'objectif : l'information géographique peut être représentée à deux manières sur un ordinateur,nous pouvons s'exprimer géographiquement sous forme d'une couche dictoriale et de couche testeur(???)
- L'objectif d'intégrer , d'organiser et d'analyser et de spécialiser les données géographiques afin de comprendre et les aident à la décision en faveur.

A2: modes de représentation de l'information(mal prononcé) des données : le format dictoriale transmet des informations géographiques on utilisant des concepts géométriques d'objets des polygones des rasters in (une) représentation matérielle images d'information géographique se compose d'un fouille tout li courant composants image ordonnée (Lecture non claire)

- L'anydu système d'information a (un) voler les données des ra archives d'admission dou (de) analyser cartographique.bloc thématique dou(deux) D où trois D .
- Trois,Exploiter, gestion, résultats, proche décisions, projet, prévisions, probabilités, mobilisation.
- Cinq : partager des informations accès à un prox , proximité info,web info,
- Aspects économiques et huma(humain): les développeurs économiques ont besoin d'excellent au débit (début)de décision pour écrire les analyses,appliquer, afficher des données (mal lecture)

E: calme adjmaa

E: yaatikom saha

- Aouddou haoulou t'hazzou soutkom hadhi laoula.
- Évitiou adjmaa lekraya,ki cheghol jayyin dirou séance de lecture
- Ntouma mafhamtch ouaalach d'kheltou directe fi solb elmaoudhoua, Hatta plan de travail makanch.dima lazem y'koun houa laouel.

Annexes

Enregistrements 05 : cours 2

Durée : 54 : 27 min

E: Donc le programme y'koun b'java.

- Donc aandna l'interface li n'sammouha le XML c'est le nom.
- Donc le programme de ces faces rah y'koun h'na f' l'mail activité ,chefnaha donc la fois passée mail activité ,li hya la fenêtre hya l'interface yaani lancement le principale ki dir l'exécution n'taa l'application donc hya laoula li rah t'khardjelna donc l'interface principale ou y'gouloulha l'mail activité
- Hadhi donc la méthode statique ouin andi donc le XML,anna par exemple le nom, aandna les textes,les idées de texte..ila akherih.ye'creyou h'na f' l'XML cependant le code ou l'interaction n'taa les composants,t'koun l'implimentation nntaahom h'na fi kotlin ou Java hadhi la méthode cependant la méthode ethania li hya la méthode dynamique hya aand donc le fichier mail activité,donec aandi ghir l'mail activité ou rah t'koun même ou même la création n'taa les potences la création n'taa l'état de paskal rah t'koun b'java,donec hadha houa elmouhim ,donec naatamdou tarika hadhi lianou hadhi matetlabch le mécanisme SQVal l'autotextion

A1 : aaouedli .

E: donc,elmliha hya statique puisque h'na lazem n'implimenti l'interface ou rah n'zid n'implimenti les interactions li y'kounou kamel b'java ,donec de préférence n'estaamlou la méthode statique.

A2 : hadhou b'mail activité.?

E: mail activité oui,ou y'mathalha l'XML donc Ida kan rah yaatamid taa statique dhork h'na ouach rah n'dir ,rah n'dir ,rah n'creyi l'interface f' l'XML ou n'rouh l'java n'aaoued n'recupiri les éléments donec n'dir la liaison bin l'XML ou Java.

- Cependant Ida rah nekhdem ghir b'java rah n'khalli le fichier lahssabet hadhou koul mahomch rah y'kounou,idha kan madertch la liaison n'rouh directement l'mail activité n'implimenti donc l'interférence, les interactions.houa donec li t'meddelna l'XML ou y'mathalha l'java
- Donc n'rouhou la méthode dynamique où s'intervienne l'interface est créé en java ,une interface se compose d'un fichier XML donc h'na aandna d'un ou plusieurs fichiers XML cad l'application tekder tetkaouane min plusieurs activités, donec , y'kounou fiha plusieurs fenêtres chaque activité rah y'koun andha l'XML n'taaha, donec f' l'application maykounch aandi fichier XML ouahed donec rah y'kounou plusieurs suivant l'activité.
- L'activité h'na n'ekder n'creyi un fichier XML idha kan ma tahtajech donec l'interface rah y'kounou fiha donec ghir les interactions h'na rahi matahtaouich aala le fichier XML, aandna donec un fichier Java activité représente la partie dynamique d'une interface,les interactions, l'utilisateur et traitement à effectuer.
- N'rouhou donec li les identifiants,donec,un identifiant correspond à un nom unique affecté à un composant d'une interface, à travers cet identifiant vous pous pouvez effectuer des traitements sous éléments,ou associées cet identifiant un composant de

Annexes

Enregistrements 06 : TD

Durée : 18:32 min

E: les intentions sont des mécanismes par lesquels les activités h'na n'estaamlou l'objet, n'ebdaou n'creyiou l'activité n'creyi fiha un bouton binafs tarika li dernaha min kabl.

- N'creyi donc activité,aandi activité fiha un bouton f' l'interface elloula li hya donc hadhi .
- Donc aandi un bouton,aandi identifiant rah n'recupiri le bouton fi java le bouton aandi un identifiant n'taaou mode un ou texte donc aandna mode suivant.
- N'rouh n'designe donc nelgah b'chakl hadha l'activité elloula t'koun b'chakl hadha donc ouach rah y'koun?
- Aandi fi l'mail ouach nahtadj la méthode "create"
- Le programme principale taa l'activité elloula donc la structure taa la liaison li hya ..

A 1: sept val

E: Sept val n'declari l'val n'sammouha bouton=ouach hya l'methode ?

- Très bien Bit view Bayer .donc en paramètres ouach rah naked?

R1: R

E: très bien l'identifiant li houa R

- R li houa ressource point l'identifiant l'd point le nom de l'identifiant très bien
- Donc h'na ouach y'koun h'na .f' l'activité elloula l'utilisateur y sur un bouton.lazem y'koun un code un traitement pour passer donc à l'activité numéro deux,
- Le clique hadha n'estaamlou la méthode sept on clique lister li rah nesmaa bih les évènements hadha rah y'koun l'exécution taa la méthode hadhi loukane n'rouh h'na l'code donc hadhi hya sept clique lister
- Idha kane un clique de variable Kayen trou égal à un,hadha rah y'koun un n'taa l'exécution n'taa traitement.
- N'aaoudou n'implementiouah min elaoual,donc,rouhou ebdaou créyiou l'activité.
- L'activité elloula t'hat fiha un bouton donc t'créyi un projet vide.
- Donc mail activité : activité vide donc n'rouhou l' XML.
- Ouach rah n'dir f' l'XML donc,n'ghayrou lingner layer .
- L'orientation n'hattouha verticale ,supprimi donc tout la partie hadhi taa traitement layer ,donc aandi designe aandi un bouton,idha kan le bouton rah t'hattouh fi centre taa layer ,ouach houa le parfix li rah n'zidou layer.?

Maandbach (Tout le monde parle ensemble)

E: (rit) goulthalkom hadha ouin.!!

- Donc hya gravité synthèse

Annexes

Enregistrements 07 : cours. (15 mars 2022) Durée : 21 : 43 min

E: chkoun li mazel mafhamch l'exemple taa chaînage arrière ?

- Donc nerdjaou la théorie n'taana bach tekdrou tefhmou le principe de moteur de recherche qui conclut sur le but à vérifier, Moussaoui y'haoues ala le but f'l'conclusion bach y'vérifih s'assurant que des règles sont déclenchables ,maanah ki n'haoussou la conclusion n'choufou les règles n'taana déclenchables oula la .
- Ila déclenchables..

A1: n'vérifiou.

E: n'vérifiou est ce que les conditions oula les prémisses n'taouaaha fi la base des faits oula la

- Ila rahom fi la base des faits manekhdmouch maaha comme début,maanaha n'choufou ila rahom fi la base des faits,c'est bon,
- Ila marahomch n'aoudou but jdid n'haoussou m'aah fi des règles prime.
- F'hamtou?
(Ya personne a dit oui)
- N'sayiou exemple (cherche l'exemple)
- Hadha l'exemple ouach khardjetlna le résultat ?
- Ouach kherdjna fih?
- Le moyen de transport ?

A2 : prendre l'avion.

E: prendre l'avion ?

- Choufou hada l'exemple hallouh bi chaînage arrière
- Aou aandek ?(à un étudiant)

A2: aou aandna, aandna.

E: le but n'taana y'koun prendre l'avion.

(L'enseignante va discuter à table avec deux étudiants avec une basse voix sur l'exemple).

- Dirou acheter un billet

(Toujours discute à table l'enseignante avec les deux étudiants).

E: choufou la conclusion n'taou dirouha téléphoner à l'agence.par exemple hadhi hya la conclusion li n'haoussou aaliha , téléphoner à l'agence, n'choufou ouin trouh?

A1: n'ahhiou acheter un billet ?

Annexes

Enregistrements 08 : Cours (15 mars 2022) Durée : 22 : 58 min

E: le chaînage arrière ouchno houa : le moteur de recherche qui couche sur le but.. y' choufou saa le but li rah y'vérifiouah ,ouin y'haoues aalih,f' les conclusions taa les règles, s'assurant une des règles déclenchables,min baadha ouach rah y'chouf ,y'chouf hadou les règles déclenchables oula la.une règle est déclenchable alors le but et vérifié .ce n'est pas le cas,alors,ce prémisses à vérifier le lien de nouveau but

- Kima kona n'goulou : ila les règles hadou f' les sélections malguinache les conditions n'taahom f' la base des faits,y'kounou themma des nouveaux buts ,houma les préfixes ,rah y'kounou des nouveaux buts
- Ila rahom f' la base des faits directe n'dirou ok ,ila rahom mahomch f' la base des faits n'rouhou n'aaoudou n'dirouhoum.
- N'dirou le principe li tabbaknah aal but..
- Hadou houma les buts ejjded y'ssamouhom sous but
- Had concernant théorie.ida jakom soual f'theorie rakom taarfou ouach t'jaoubouni.
- Le nouveau but li fi blast à rechercher ouach n'sammiouh ?sous but.
- Tessemma fi raykom n'touma la base des faits rahi tetmasse ?la base des faits rahi tetharrek oula la?

A1: lala

A2: tebka thabta.

E: mahich tetharrek ,sous but hya li rahi tetharrek

- Tessemma ki taoued bi chaînage arrière la base des faits ma n'messouhache ,machi kima f' chaînage avant,ouanah li nmathlouha ou n'modifiouha ou n'diroulha l'mise à jour ?
- Hya la base des buts.
- Dhorka n'rouhou les conditions d'arrêt :ouaktach yahbes système d'expert f'chainage arrière ?
- Ouaktach yahbes ?

A1: ki yebda l'resultat

E: hih ki yebda l'resultat,kifach n'ahkiouha?

- Ahna bach yelga résultat yakhi y'goulna aandna but ou sous buts.?

A1: oustadha ,n'sayi les règles Kamel,ida trifle ok ,Ida matriglch ...

- Tessemma y'sayi , y'sayi,.. ida l'ga ok .Ida malgache yebka y'sayi.

E: hadhi ida l'ga ok tardjemhali f' l'informatique.

- H'na aandna but ou aandna sous but, chaque fois aandna but jdid

Résumés

Résumés

Résumé

Dynamique plurilingue dans les échanges des étudiants de l'informatique en Algérie : comment surmonter le défis relatif au FLE ?

Ce travail a pour but de viser la lumière sur la dynamique plurilingue dans les échanges des étudiants de l'informatique en Algérie, et connaitre comment surmonter le défi relatif au FLE (français sur objectif universitaire).

Dans lequel, nous ciblons les étudiants de l'informatique de l'université de Abbes LAGHROUR de Khenchela. Comment ils interagissent entre eux en classe et comment ils apprennent et prennent les cours durant les séances, bien qu'ils ont des problèmes de la langue française, qui présente fortement et toujours, cette dernière, comme un médium d'enseignement /apprentissage.

Dans ce mémoire, nous visons à savoir, après notre analyse de notre corpus, comment les étudiants de la troisième année licence utilisent quelques variantes du français algérien, et adoptent plusieurs stratégies pour combler ce manque de la langue. Ce qui affirme nos hypothèses de départ.

Mots-clés : français algérien, supérieur, FLE, stratégies, variantes

ملخص

يهدف هذا العمل على تسليط الضوء على الديناميكيات متعددة اللغات في التبادلات ما بين طلبة الإعلام الآلي في الجزائر، ومعرفة كيفية التغلب على المصاعب المتعلقة بال FLE (فرنسية لغة اجنبية).

حيث من خلاله نستهدف طلبة الإعلام الآلي بجامعة عباس لغرور بخنشلة. كيف يتواصلون مع بعضهم البعض في القسم وكيف يتعلمون ويتناولون دروسهم خلال الحصص، بالرغم من أن لديهم مشاكل في اللغة الفرنسية، التي تحضر بقوة ودائما، هذه الأخيرة، كوسيلة التعليم والتعامل.

في هذه المذكرة، نهدف الى التعرف -بعد تحليلنا لمعطيات العينة- على كيفية استخدام طلبة السنة الثالثة ليسانس لبعض أنواع الفرنسية الجزائرية، وتبني عدة إستراتيجيات لملء هذه الفجوة اللغوية. وهذا ما يؤكد صحة فرضيتي الانطلاق **الكلمات المفتاحية:** فرنسية جزائرية، تعليم عالي، فرنسية لغة اجنبية، إستراتيجيات، تنوعات.